

UNIVERSITÉ DE FRANCE

ACADÉMIE DE BORDEAUX

LYCÉE DE PÉRIGUEUX

DISTRIBUTION SOLENNELLE DES PRIX

DU 30 JUILLET 1898

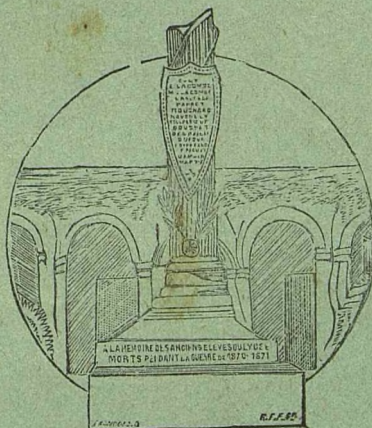
Sous la Présidence de M. ORDONNEAU,

Président du Tribunal Civil de Périgueux,

Délégué par M. le Ministre de l'Instruction Publique.

Le Discours d'usage a été prononcé par M. KANCELLARY,

Professeur d'Allemand.



PÉRIGUEUX

IMPRIMERIE DE LA DORDOGNE (ANC. DUPONT ET C^e)

1898

Distribution des Prix
Périgueux
1898

UNIVERSITÉ DE FRANCE

ACADÉMIE DE BORDEAUX

LYCÉE DE PÉRIGUEUX

DISTRIBUTION SOLENNELLE DES PRIX

DU 30 JUILLET 1898

Sous la Présidence de M. ORDONNEAU,

Président du Tribunal Civil de Périgueux,

Délégué par M. le Ministre de l'Instruction Publique.

Le Discours d'usage a été prononcé par M. KANCELLARY,

Professeur d'Allemand.

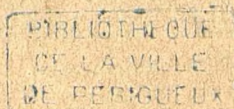


PZ2682

PÉRIGUEUX

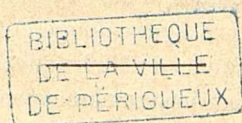
IMPRIMERIE DE LA DORDOGNE (ANC. DUPONT ET C^e)

1898



BPZ 2682

FÊTE DU CENTENAIRE DE MICHELET



Le 13 juillet, le Lycée a célébré le centenaire de Michelet dans la salle du grand réfectoire très élégamment décorée par les soins de l'Economat.

A cette fête universitaire, présidée par M. Rémond, inspecteur d'Académie, assistaient les externes des classes supérieures, les pensionnaires et les demi-pensionnaires, les fonctionnaires du Lycée et leurs familles et de nombreuses notabilités, parmi lesquelles : MM. Méric, procureur de la République ; Feugas, vice-président du tribunal civil ; Caine, juge ; Chastelier, ingénieur en chef ; Pinot, trésorier-payeur-général ; Duponchel, médecin-major ; Boissarie, avocat ; Pouyaud, pharmacien ; ces trois derniers à titre de vice-président, secrétaire-général et trésorier de l'Association des anciens élèves. M. le Préfet s'était fait représenter par son secrétaire particulier. Il y avait un grand nombre de dames.

M. Labroue, proviseur, a prononcé une allocution. M. Bayle, professeur d'histoire, a fait une brillante conférence. M. Rémond a remercié gracieusement les organisateurs de la fête, le conférencier et les musiciens, et il a résumé l'œuvre de Michelet. Le jeune Fiquémont, de la classe de rhétorique, a dit deux belles poésies de Victor Hugo : *Pour les Pauvres* et *Les Soldats de l'an II*, et, conformément aux prescriptions de la circulaire ministérielle relative au Centenaire de Michelet, M. Bayle a lu une des pages les plus émouvantes du grand historien : *La Passion de Jeanne d'Arc*. L'orchestre du Lycée, sous la direction de M. Ponsard, a joué de très beaux morceaux.

Le Lycée a ainsi dignement célébré le centenaire de Michelet.

ALLOCUTION DE M. LABROUE

Proviseur.

MESDAMES, MESSIEURS,
MES CHERS ÉLÈVES,

Laissez-moi vous dire quelques mots ; ils seront comme un préambule à l'entretien de M. Bayle, notre sympathique et toujours dévoué collaborateur, qui va vous rappeler la vie de Michelet et la grandeur de son œuvre.

Cela me permet d'adresser mes remerciements à M. l'inspecteur d'Académie, à MM. les fonctionnaires du Lycée et à toutes les personnes qui ont bien voulu honorer cette fête de leur présence. Je dois remercier particulièrement M. Bayle de l'aimable empressement qu'il a mis à répondre à mon désir et à l'appel de l'administration universitaire et de M. le ministre de l'instruction publique.

C'est aussi pour moi une très heureuse occasion de manifester devant vous toute mon admiration pour Michelet et de rendre à sa mémoire un modeste mais bien sincère hommage.

Il y a 32 ans, j'étais bien jeune encore, j'avais à peine 19 ans, lorsque je fus nommé professeur d'histoire. Je ne connaissais de Michelet que ses merveilleux Précis d'histoire de France et d'histoire moderne, dont nos maîtres nous avaient fait apprendre par cœur les plus belles pages. Sa grande Histoire de France se terminait à ce moment, et son dernier volume allait paraître. Je m'empressai de consacrer mon premier mois de traitement — et il n'était pas lourd — à l'achat des 18 volumes de cette œuvre nouvelle si importante.

Je lus avec bonheur, avec enthousiasme, ces pages originales, émues et vivantes, cette série de livres qui lui avaient coûté 40 ans de travail et où il avait mis sa vie, comme il le dit dans une de ses admirables préfaces.

Les journées que j'ai passées à cette lecture restent parmi les plus agréables et les plus bienfaites de mon existence.

A cette école de Michelet, j'appris, dès mon entrée dans la vie, à aimer la France comme on aime une mère, à aimer le peuple comme on aime un frère, à aimer la jeunesse comme on aime ses enfants.

Je conçus dès lors une pieuse vénération pour notre grand historien national ; elle ne fit que s'accroître par la lecture de son Histoire épique de la Révolution et de ses nombreux ouvrages qui, sous des aspects variés, reproduisaient presque toujours, avec un style saisissant et un savoir extraordinaire, la même pensée de travail, de justice, de progrès, de fraternité, de bonheur, d'amour de la nature et des hommes.

Aussi la nouvelle de sa mort, en 1874, me causa une vive douleur dont j'ai gardé longtemps le souvenir attristé.

Je comptais bien que la République, reconnaissante envers un fils si illustre et si dévoué, lui rendrait un jour les hommages publics dont il était digne à tant de titres.

Ce jour est venu.

Le gouvernement célèbre aujourd'hui au Panthéon cet enfant du peuple, cet élève de nos lycées, ce maître éminent de l'Université, ce grand historien patriote, cet écrivain de *nos fils*, du *Peuple*, de la *Bible de l'Humanité*, ce guide de la jeunesse, ce défenseur de la justice et du droit, cet ami et ce consolateur des faibles et des malheureux. Et les Universités, les Lycées, les Collèges, les Ecoles primaires élèvent leurs voix vers le Panthéon et font entendre un cœur de sympathie ardente dans cette fête nationale.

Quelque humble que soit notre manifestation, je suis heureux de pouvoir contribuer dans une modeste part à la célébration de ce Centenaire et de pouvoir dire à la jeunesse : Aimez et admirez Michelet.

Si l'esprit de Michelet vous anime, vous ne faillirez jamais au devoir et à l'honneur ; la pitié pour les misères humaines ne vous laissera jamais insensibles ; vous serez accessibles à tout ce qui est noble, à tout ce qui est beau ; vous comprendrez ce long travail des siècles pendant lesquels nos pères ont développé leurs libertés, et vous applaudirez à ces douloureux efforts du peuple français, qui ont fait de lui la nation même.

Par dessus tout, Michelet vous enseignera l'amour de la Patrie qu'il appelait le *Grand Livre vivant*, l'*idée substantielle de la jeunesse*. C'est dans son sanctuaire qu'il vous introduira pour y relever vos cœurs, soutenir vos courages et former vos vertus.

Tout ce qui touchait à la Patrie, à ses libertés, à son honneur, avait en lui un profond retentissement. Le coup d'Etat de Décembre attrista son existence, et il écrivait, à ce sujet, de St-Félix, près Nantes, à votre érudit compatriote Dessalles, l'historien du Périgord, qui fut plus tard archiviste à Périgueux : « Je serais ici parfaitement si je n'avais au cœur notre commune blessure, la honte et le malheur de la France... Puisse le travail » nous soutenir, séparés que nous sommes, comme il l'a fait toujours. Je » m'y enfonce de plus en plus. J'y trouve l'espoir de faire connaître enfin à » ce malheureux pays la page la plus tragique de son histoire, cette page de » 93 que la France et l'Europe songent à imiter peut-être et qu'elles ne connaissent pas. Vous serez effrayé de l'ignorance où on est encore jusqu'ici » pour l'histoire de cette époque » (1).

(1) *Histoire du Périgord*, par Léon Dessalles, publiée par M. Escande, ancien député de la Dordogne, tome I, p. VIII.

Michelet fut autrement abattu, et pour toujours, lorsque, vers la fin de sa vie, il apprit nos désastres. Il souffrait de voir la France amoindrie ne plus remplir sa mission, et c'est dans la jeunesse qu'il plaçait tout son espoir pour la relever, pour lui assurer de nouveaux triomphes et une nouvelle grandeur, pour lui redonner son rôle dans le monde.

Aussi, jeunes gens, rendez, un jour, à ce grand patriote, par votre loyauté, votre dévouement et votre vaillance, par votre courage militaire ou vos vertus civiques, ce qu'il vous a donné de confiance et d'affection. Contribuez à réaliser ses vœux, mes chers élèves, et vous, mes chers Bluets, vous qui portez ici la fleur de l'espérance, cette fleur que l'empereur d'Allemagne avait prise, dit-on, à votre âge, pour l'emblème de la revanche.

Je lisais, en effet, ces jours derniers, qu'après le désastre d'Iéna, la reine Louise de Prusse fuyait éperdue avec son fils Guillaume. Elle s'arrêta au milieu des champs dévastés où elle ne put s'empêcher de pleurer. Devant elle, parmi les blés couchés, un bluet restait debout. Elle le prit et le donna à son fils en lui disant : « Garde-le, c'est la fleur du souvenir, celle qui veut » qu'on ne l'oublie pas ; qu'il te rappelle les moissons perdues, les villes » ruinées et notre pays foulé aux pieds par les armées de Napoléon. Garde- » le et souviens-toi. » Le jeune Guillaume devint roi et se souvint. Le bluet était toujours à sa boutonnière ou dans un vase sur sa table de travail.

Ne vous semble-t-il pas, mes amis, que ce bluet est devenu français ?

Si Michelet vivait encore et s'il assistait à la petite fête que nous célébrons en son honneur, il serait heureux de se trouver au milieu de la jeunesse qu'il aimait tant, et il vous dirait : « Le bluet de l'espérance a été » ramassé sur le champ de bataille de Coulmiers par les enfants de la Dor- » dogne. »

« Gardez-le noblement, mes chers Bluets du Lycée de Périgueux, gar- » dez-le jusqu'à ce que vous ayez apporté le laurier de la victoire sur la » colonne commémorative du lycée, où sont inscrits en lettres d'or les » noms de vos frères aînés ou de vos camarades morts en 1870 pour sau- » ver l'honneur de la patrie.

» Portez-le fièrement jusqu'à ce que, par la jeunesse française, notre » pays ait repris dans le monde le grand rôle qui est destiné à son génie » civilisateur. »

Puisse le souffle de Michelet passer dans vos cœurs, vous inspirer de nobles et patriotiques sentiments et vous préparer aux destinées glorieuses que la France attend de vous.

Et nous tous communions aujourd'hui avec son âme qui fut l'âme même de la patrie française.

CONFÉRENCE DE M. BAYLE

Professeur d'histoire.

MESDAMES,
MESSIEURS,
MES JEUNES AMIS,

A entendre ces accents joyeux, à voir cette salle improvisée, drapée des couleurs nationales, cet air de gaité sur les visages et... ce Monsieur qui se lève un manuscrit à la main dans l'appareil ordinaire des discoureurs officiels, ne pourrait-on croire que l'alma parens, exagérant sa maternelle sollicitude, célèbre dès le 13 juillet la grande solennité de la clôture annuelle ?

La distribution des prix, la date bénie qui ouvre les vacances, ce n'est que dans quinze jours que vous l'acclamerez. Aujourd'hui une autre raison nous assemble, maîtres et élèves, dans cette enceinte : l'Université nous y convie à une touchante manifestation patriotique. Nous venons célébrer, à la veille de la Fête Nationale, une fête civique; nous venons, dans une complète communion de cœur et d'esprit, glorifier la mémoire d'un des meilleurs fils de la France, l'écrivain qui l'a peut-être le mieux comprise et le mieux aimée, le grand historien Michelet.

En ce jour, la ville de Paris commémore son centenaire sous les voûtes du Panthéon. Pour associer à ces pompes officielles la démocratie toute entière, l'Université a eu cette pieuse pensée de faire appel aux écoliers. A l'heure où je parle, dans tous les collèges, dans toutes les écoles, les enfants sont groupés autour de leurs maîtres, et l'un d'eux, ému comme je le suis, leur dit ce qu'a été le grand patriote, le puissant penseur, et, de la Sorbonne au plus humble hameau, c'est un hymne de reconnaissance qui monte du vieux sol gaulois vers l'enfant du peuple entré vivant dans l'immortalité.

Parler de Michelet, louer comme il convient ce prestigieux génie, quelle tâche ardue et délicate, si on ne laissait simplement parler son cœur. Vous redirai-je les années de misère, les débuts pénibles de l'apprenti imprimeur « poussé comme une herbe sans soleil entre deux pavés de Paris » ; l'entrée du pauvre boursier au Collège Charlemagne où « effarouché comme un hibou en plein jour », il se replie sur lui-même, vivant dans les

livres, jusqu'au triomphe éclatant de 1816, le succès inouï au Concours général ? Quel spectacle salubre et fortifiant et quel exemple pour vous, jeunes gens, que l'indomptable énergie et le labeur acharné de cet écolier au-dessus de son âge !

Bachelier en 1817, docteur en 1819, agrégé en 1821, il choisit la carrière qui convenait le mieux à son cœur aimant et sympathique, il devient professeur et enseigne l'histoire tour à tour à Sainte-Barbe, à l'Ecole Normale et au Collège de France, où, avec ses amis Edgard Quinet et Mickiewicz, il fait de son cours une vraie prédication à la jeunesse, préparant par sa parole ardente l'avènement de cette République à laquelle il aspirait et dont il ne prévoyait pas la courte durée. Le 2 Décembre le frappa brutalement dans sa chaire ; une fois de plus, la toge dut céder devant le sabre.

Michelet put alors consacrer ses loisirs à ce qui avait toujours été son unique passion, à cette science du passé aux sources de laquelle il s'était abreuvé durant son long séjour à la direction des Archives nationales. Il publia tour à tour *l'Histoire romaine*, *l'Histoire de France*, celle du *xix^e siècle*, celle de *la Révolution*. Vous n'attendez pas de moi que j'entreprenne l'analyse de ce travail colossal qui restera l'un des plus splendides monuments du siècle. Constatons seulement les rares qualités du savant et de l'écrivain, critique pénétrante, simplicité lumineuse, sensibilité exquise, aptitude merveilleuse à s'identifier avec le passé. D'une science qui n'avait guère été jusqu'à lui qu'un récit sec ou un recueil de dissertations, il a fait un drame passionné, car nul n'a eu au même degré que lui la faculté, le don de sentir, le don des larmes. C'est un voyant qui sait évoquer les choses disparues ; il transporte en des pages vécues comme les battements du cœur de sa patrie ; nouveau Prométhée, il anime la statue et la dresse vivante sur la scène.

On pourrait résumer dans une phrase la conception qu'il s'est faite de notre histoire en disant avec lui : « l'Angleterre est un empire, l'Allemagne un pays, une race, la France une personne ». Et comme il a bien su caractériser les physionomies diverses de cette personne, en peindre à la fois l'unité et la variété dans cette page magistrale qu'il intitule « Tableau de la France ». Sauf l'admirable récit de la passion de Jeanne d'Arc ou l'évocation lyrique des Volontaires de 92, je ne sais rien qui donne mieux la mesure de son talent. Suivons-le donc un instant dans sa course à travers nos vieilles provinces ; c'est un guide avec lequel il y a plaisir et profit à voyager.

Nous partons de la Bretagne « la pauvre et dure Bretagne aux champs de quartz et de schiste, grand écueil placé au coin de la Gaule ; terre de caillou et race de granit, son génie est fait d'indomptable résistance et d'opposition opiniâtre. »

A travers le féodal Anjou, nous pouvons suivre le monde celtique jusqu'à

la molle Loire, où dorment toutes ces cités fières de leurs châteaux, Saumur, Blois, Tours, Chinon, engourdies au doux soleil ; car le travail est chose contre nature dans ce paresseux climat, séjour du rire et du rien faire.

Au sud du fleuve, voici le Poitou « la bataille du Midi et du Nord », assemblage de natures diverses, berceau de Richelieu et de Voltaire. Par le Limousin à la population « honnête mais lourde, timide et gauche par indécision », nous touchons à « la verte et rude Auvergne, vaste incendie éteint avec ses 40 volcans, terre froide où l'on gèle sur les laves ». Nous entrons par Cahors dans la grande vallée du Midi. Dans la romaine et gothique Toulouse, l'accent sonore vous ferait croire que vous êtes en Italie, si l'allure hardie et vive et la légèreté spirituelle ne vous rappelaient que vous êtes chez nous.

Laissons les Pyrénées avec leurs gaves écumants et leurs prairies d'éméraude et descendons dans cette autre Judée, au vent chaud et lourd, aux collines maigrement ombragées, le Languedoc. Pays de liberté politique et de servitude religieux, il a été souvent froissé dans les luttes des races et des religions.

Par delà le Rhône s'ouvre la Provence grecque, romaine, sarrasine, avec ses coteaux pierreux parfumés de lavande ; nature capricieuse, passionnée et charmante, où la race est violente et emportée comme le Rhône « un taureau qui a vu du rouge ».

En Dauphiné commence cette zone de provinces rudes et d'hommes énergiques qui couvrent la France à l'Est. Derrière s'en développe une autre, Lyonnais, Bourgogne, Champagne, la zone vineuse, de poésie inspirée, d'éloquence, d'ingénieuse littérature. Et, « par les plaines plates de la Champagne, s'en va nonchalamment le beau fleuve, la Seine, grossissant pour arriver avec plus de dignité à la mer. La France devient plus majestueuse, elle se pare de forêts et de villes superbes et présente à sa rivale cette autre Angleterre de Flandre et de Normandie. »

J'ai raccourci le voyage pour ne pas lasser votre attention, mais n'applaudirez-vous pas à cette conclusion : « C'est un grand et merveilleux spectacle de promener ses regards du centre aux extrémités, d'embrasser de l'œil ce vaste et puissant organisme ; de voir l'éloquente et vineuse Bourgogne contre l'ironique naïveté de la Champagne et l'âpreté polémique, guerrière de la Franche-Comté et de la Lorraine ; de voir le fanatisme languedocien entre la légèreté provençale et l'indifférence gasconne ; de voir la convoitise, l'esprit conquérant de la Normandie contenus entre la résistante Bretagne et l'épaisse et massive Flandre ? »

Après nous avoir montré dans la France une personne, Michelet évoque devant nous son âme, avec ses qualités natives, bon sens, gaité, sociabilité, humeur vaillante, enthousiasme du sacrifice ; il déroule le « drame de ses

exaltations et de ses chutes, cherchant le mot de l'énigme de sa destinée, de sa mission dans le monde ».

Et qu'elle est belle cette mission, telle qu'il l'entrevoit à travers les âges ! Champion des nobles causes, soldat de la liberté et de la justice, voilà ce qu'elle a été cette nation dont le sang n'a coulé que pour les faibles et les opprimés.

N'est-ce pas là une philosophie bien consolante, et peut-on désespérer jamais d'un pays qui a ainsi charge d'âmes ? Malgré ses chûtes, malgré ses fautes, il se relève toujours ; il est — Michelet l'a dit — « le pays de l'invincible espérance. »

Messieurs, si dans le Maître que nous louons il y a un savant hors de pair avec lequel on ne saurait trop conseiller aux élèves de vivre en fréquente communion, il y a aussi un artiste incomparable. Ses rares facultés d'imagination et de sensibilité on les retrouve épanouies en pleine floraison dans ces livres d'une inspiration si originale où son esprit se reposait de « la dure, de la sauvage histoire de l'homme ». Oui, dans Michelet il y a un poète, un vrai poète, le vates inspiré qui dit les choses mystérieuses où s'accomplit la gestation de l'avenir.

Quel magnifique poème que celui dont les chants s'appellent *l'Insecte*, *l'Oiseau*, la *Mer*, la *Montagne* ! Loin du tumulte des passions humaines, l'écrivain prête l'oreille à des voix plus humbles ; il vit dans l'intimité des êtres de la nature, frères inférieurs qu'il aime à l'égal de l'homme. Car, pour lui comme pour Virgile, « tout est plein d'âmes », il y a dans tout être et dans toute chose une parcelle du mens universel. La mer elle-même, « cette mer salée comme du sang, » a un pouls et un cœur ; les tempêtes sont ses spasmes. A qui sait l'entendre elle parle et révèle son secret ; et que de choses elle a dites au poète « aux paisibles mois où la foule est absente sur les plages illimitées de Scheweningue et d'Ostende, de Royan et de Saint-Georges. » Comme les montagnes, « ces vierges de lumière », elle lui a parlé de force, d'énergie, de foi dans l'avenir ; dans son sein maternel, elle a pris ce blessé de la vie, lui a versé sa sève féconde et l'a refait jeune de son éternelle fraîcheur !

Jeune il l'est resté jusqu'à la fin ; et il a été bien inspiré le sculpteur de talent qui dressa sur sa tombe cette figure symbolique, cette blanche statue de la jeunesse qui tend une palme d'or. C'est la même sève puissante qui circule dans les livres du vieillard et dans ceux du jeune homme. Que de chaleur et de tendresse, que d'aperçus profonds, que d'intuitions géniales dans ses ouvrages sur le monde contemporain, la famille, le mariage, l'éducation de l'enfant ! Puis-je oublier l'auteur du *Peuple*, de *Nos fils*, de *l'Etudiant* ; le psychologue subtil et droit de *la Femme*, du *Prêtre*, de *la Famille* ?

Je touche ici, je le sais, à la partie la plus contestée de son œuvre, et je

ne puis nier que le style, malgré le relief incomparable, ne suffît pas à dissimuler des défauts comme l'amour du paradoxe et des systèmes. Mais si l'on doit aux grands hommes la vérité, on leur doit aussi la justice, et l'on n'a pas été assez juste pour Michelet. Certes, je ne voudrais pas faire ici de politique, et je ne dirai pas les dégoûts, les amertumes dont on a abreuvé cette conscience loyale qui garda toujours sa « virginité sauvage » d'opinion.

Après avoir eu pour lui l'élite intellectuelle de 1850, il a vu peu à peu les générations nouvelles se détourner de sa voie et en venir jusqu'à renier cette religion de la Révolution dont il avait été le grand-prêtre. Lui, le grand convaincu, on l'a traité d'athée ; il est devenu suspect, réprouvé chez les amis des « saines doctrines, » chez ces snobs qui font le geste de se voiler la face au nom seul de notre grande Révolution.... sans laquelle ils ne seraient rien.

Je veux croire qu'il entre plus d'affectation que de conviction, et plus de genre que de sincérité dans l'étrange revirement que nous voyons s'accroître sous nos yeux. Mais il y a là une évolution et, disons le mot, une réaction contre laquelle il importe de protester, et l'Université, fille de 89, se doit à elle-même de défendre avec la mémoire de Michelet dont elle a la garde, les principes qui furent son credo politique et qui doivent rester la base indestructible de notre édifice social. Chargée d'instruire les enfants du peuple, elle ne doit pas se lasser de leur redire d'où il est sorti ce peuple, et par quelles épreuves il est arrivé à la « date de la délivrance. » Et comment le leur dirait-elle mieux que par la voix de Michelet qui l'a aimé d'un amour si ardent, si filial, si attendri ? Il en a fait le héros de son livre. C'est lui qu'il suit à travers les ténèbres du moyen âge, pauvre Jacques Bonhomme courbé sur la glèbe, peinant pour le moine et pour le seigneur, dévoré par la peste noire, mangé par l'Anglais ; puis durement comprimé par ces grands forgerons de notre unité, Louis XI, Richelieu, et, malgré tout, montant sans cesse, gravissant toujours jusqu'aux cimes lumineuses de 89. Dans cette nature de sensitive, pas un écho qui n'ait vibré de cette douloureuse épopée ; toutes les souffrances de nos pères il les a vécues, toutes leurs gloires il s'en est grisé ! Volontaire de 92, il fait reculer à Valmy l'aigle noir, il gravit en hurlant la Marseillaise le coteau de Jemmapes ; il est le grognard de la grande armée, le petit conscrit de Leipsik ; il est le soldat de l'année terrible et tombe sous la capote de l'humble mobile derrière les murs de Strasbourg incendiée !

Oui, cette guerre maudite vous l'a tué : la nouvelle de la capitulation de Paris le frappa d'apoplexie, et jusqu'au 9 février 1874, où il entra dans le grand repos, il ne fit que traîner avec découragement un corps débile et accablé.

Mais il n'est pas mort tout entier ; son œuvre lui survit, admirable plai-

doyer auprès des générations futures. Si sa gloire a subi une éclipse passagère, voici que sonne l'heure de la réparation et de la justice. Qu'importent quelques sourires moqueurs même sous la coupole de l'Académie, pourvu qu'il soit béni de la foule, de ce peuple pour qui il a tant écrit, tant lutté et aimé, de cette jeunesse des Ecoles qu'il savait si bien pétrir de ses idées et nourrir du plus pur de son sang ? Que cette jeunesse, elle surtout, ne reste pas indifférente à la manifestation d'aujourd'hui ; qu'elle enveloppe de sa respectueuse, de son ardente affection le nom, le souvenir de celui qui, par la parole et le livre, ne cessa de l'exciter aux grandes pensées et aux généreuses ambitions ; qu'elle nous garde ce patrimoine, ce précieux dépôt, le génie de Michelet !

Un mot encore et j'ai fini, et Monsieur le Proviseur pourra donner la volée à tous ses moineaux francs bien convaincus, eux, qu'un jour de congé est encore le meilleur moyen de célébrer l'auteur de l'*Oiseau*.

En parcourant, pour vous en parler, les ouvrages de l'illustre maître, mes yeux sont tombés sur une page où il parle d'un de nos hôtes des champs, la vive alouette : « Jamais, dit-il, je ne trouvai une alouette comme celle que j'entendis en juillet sur le promontoire de Vallière. Elle montait dans l'esprit des fleurs, montait dorée du soleil qui se couchait sur l'Océan. Sa voix qui venait de si haut, pour être tellement puissante, n'était pas moins modeste et douce. C'est au nid, à l'humble sillon, aux petits qui la regardaient, qu'elle adressait ce chant agreste et sublime, semblant les encourager et leur dire « montez mes petits. »

Ne vous semble-t-il pas qu'il y a là un symbole profond et touchant ; que ce chantre ailé c'est lui-même et aussi l'âme de la France ? Et n'est-on pas tenté de lui crier avec tout son cœur : « O alouette, alouette gauloise, emblème de nos pères, monte toujours, toujours vers la lumière, et jette pour nos fils, pour nos petits à nous, ton chant d'espoir, ton *sursum corda*, ton cri de vaillance et de foi !

LYCÉE DE PÉRIGUEUX

DISTRIBUTION SOLENNELLE DES PRIX

DISCOURS DE M. KANCELLARY

Professeur d'Allemand.

LES LANGUES VIVANTES EN ALLEMAGNE ET EN FRANCE

MESDAMES, MESSIEURS, CHERS ÉLÈVES,

Vous avez encore présent à l'esprit le discours que M. Jules Lemaître a prononcé à la Sorbonne, le 6 juin dernier, sur la question des langues vivantes. Vous savez que cette question intéresse au plus haut point l'avenir de notre pays. On a déjà fait beaucoup pour l'enseignement des langues vivantes, qui ne date vraiment chez nous que de la troisième république ; mais tout le monde sent qu'il reste beaucoup à faire encore, car les résultats obtenus jusqu'ici sont loin de répondre aux espérances que l'on avait conçues. Nous sommes fort inférieurs sous ce rapport à la plupart des autres peuples de l'Europe ; nous sommes surtout inférieurs aux Allemands, chez qui l'on ne trouve pour ainsi dire pas d'esprit tant soit peu cultivé qui n'ait au moins quelque connaissance d'une langue étrangère, principalement de la nôtre.

D'où vient cette grande supériorité des Allemands ? Comment expliquer l'ignorance profonde de la plupart des Français en matière de langues vivantes, ignorance dont notre amour-propre, à d'autres égards si chatouilleux, ne semble pas autrement souffrir : je dirai même que beaucoup d'entre nous paraissent plutôt s'y complaire.

Est-ce à dire que nous n'ayons aucune aptitude pour ce genre d'étude ? Serions-nous par hasard, comme je l'ai entendu dire quelquefois, totalement dépourvus de ce don spécial qui permet à d'autres peuples de s'assimiler la langue du voisin ? Faudrait-il voir là une sorte de sens particulier

qui ferait défaut à la grande majorité des Français comme à certains, par exemple, le sens artistique ou le sens musical ?

Je ne le crois nullement. Et je me propose de vous montrer rapidement, chers élèves, que notre infériorité sur ce point, aussi bien que la supériorité des Allemands, s'explique de la manière la plus simple du monde par de tout autres raisons, par des raisons d'ordre purement historique. Je tâcherai de vous faire voir qu'entre cette supériorité des uns et cette infériorité des autres, il existe un étroit et réciproque rapport de cause à effet, que l'une est la conséquence directe et nécessaire de l'autre. Et vous vous apercevrez du même coup — j'ai hâte de vous le dire — que constater en cette matière notre grande infériorité vis-à-vis de nos voisins, équivaut tout simplement à constater et à faire ressortir la grande supériorité de notre civilisation sur la leur dans les deux derniers siècles.

Reportez-vous, s'il vous plait, au xvii^e siècle. Voyez quel tableau nous offre l'Allemagne vers la fin de la guerre de Trente ans ; il n'en est peut-être pas de plus lamentable dans l'histoire : les champs dévastés, les villes et les villages détruits ou à demi ruinés, la population décimée, le commerce anéanti, les esprits redevenus aussi incultes qu'aux plus sombres jours du moyen âge, les mœurs plus grossières et plus barbares qu'au temps d'Arminius, tel est le spectacle que présentait ce malheureux pays au moment de la paix de Westphalie, à la veille des splendeurs de Versailles et de notre grande époque. Au milieu de cette épouvantable confusion de peuples étrangers, Français, Danois, Suédois, Italiens, Espagnols, qui s'entrechoquent sur leur sol, les Allemands, divisés d'ailleurs en factions rivales, ont fini par perdre la conscience de leur nationalité. Ils subissent l'ascendant de la France qui sort triomphante de cette longue guerre et qui, non-seulement dans le domaine de la politique, mais encore et surtout dans celui des arts, des sciences et des lettres commence à donner le ton et à faire la loi à l'Europe. La paix de Munster et le traité des Pyrénées consacrent la prépondérance de la langue française qui sera désormais la langue de la diplomatie et des cours. Ajoutez à toutes ces causes l'introduction du Calvinisme dans plusieurs provinces allemandes, l'émigration des protestants français chassés par la Révocation de l'Edit de Nantes, le séjour prolongé des troupes françaises sur la terre allemande, les voyages des savants en France, et vous comprendrez comment l'Allemagne cesse d'être l'Allemagne pour se mettre à notre école et tenter de se franciser, du moins extérieurement. « La France, » dit Leibnitz, dans ses *Idées sur l'usage et l'amélioration de la langue allemande*, « est devenue le modèle de toute élégance. Nos jeunes gens, nos jeunes seigneurs même ne connaissent plus leur patrie et trouvent que chez les Français tout est admirable. » Les princes, les nobles ne parlent plus que le français. Parler français est le comble de la distinction ; on n'ose plus parler allemand ; on laisse cette langue

aux bourgeois, aux gens du commun. Et encore le bourgeois cherche-t-il le plus souvent à s'élever au-dessus de son rang et à trancher de l'homme de condition, et pour cela il ne trouve rien de mieux que d'assaisonner son langage des bribes de français qu'il a ramassées çà et là. Aussi la langue forte et saine qu'avait créée Luther fait-elle place peu à peu à un véritable jargon dont voici un petit échantillon emprunté à une satire du temps, de Lauremberg :

- » Mach mir ein gut *potage*, mit alle *appertenance*
- » Wie man es à la *cour dressiren* pflegt en *France*,
- » A la *nouvelle mode*, du solt *incontinent*
- » Für dices dein *travail* haben ein gut *présent*. ■

C'est un maître de maison qui, voulant régaler ses amis, commande à son cuisinier un « potage à la Française » et lui donne ses ordres dans ce bizarre langage, assez semblable en son genre au français latinisé du *Malade Imaginaire*. Mais le cuisinier, né malin, donne une bonne leçon à son maître : il confectionne un potage d'un nouveau genre en entassant dans la marmite les ingrédients les plus disparates, choux, groseilles, poivre, sucre, etc. Il en résulte un mélange innommable, dont le diable lui-même n'aurait pas mangé. Le maître furieux menace de le chasser : « Maître, répond le » cuisinier, j'ai composé votre potage d'après votre manière de parler. » Vous m'avez donné vos ordres en un langage d'arlequin fait de français, » de grec et de latin. Tous ces éléments divers se comportent mal ensemble ! Il en est de même de la soupe. Quand vous voudrez manger une » bonne soupe, parlez allemand et ne corrompez pas notre langue avec des « mots français. »

Et ce n'est pas seulement dans le langage que sévit cette fureur d'imitation. En littérature, c'est encore le goût français qui règne sans conteste : Gottsched proclame qu'en dehors de « l'Art poétique » de Boileau, il n'y a point de salut. On porte perruque, on s'habille comme à Versailles ; et du Rhin à la Vistule on voit surgir des palais ou des châteaux « à la Mansard » et dont Le Nôtre semble avoir dessiné les jardins.

Une réaction devait fatalement se produire. Des sociétés savantes s'organisèrent dans le but patriotique de résister au torrent envahisseur et de sauver la pureté de la langue allemande si gravement compromise. Mais leurs efforts furent vains. L'habitude de parler français était déjà si profondément enracinée que les membres mêmes de ces sociétés étaient les premiers, en dehors de leurs séances et de leurs relations officielles, à employer le langage à la mode, n'ayant pas le courage d'être logiques jusqu'au bout et de renoncer à ce qui passait alors pour la suprême distinction. C'est que l'empreinte avait été trop forte pour qu'on en pût si aisément effacer la trace ; le pli était pris (passez-moi cette expression un peu vulgaire, mais qui rend bien ma pensée). Et au XVIII^{me} siècle encore, au moment même

où une élite de poètes, de philosophes et de dramaturges, les Klopstock, les Lessing, les Herder, les Goethe et les Schiller, secouant enfin le joug d'une imitation servile, proclament et affirment en des œuvres magnifiques l'affranchissement de la langue et de la littérature allemandes, au moment même où les armes de la Prusse remportent sur les nôtres la décisive victoire de Rosbach, que voyons-nous ? Le roi de Prusse lui-même, le grand Frédéric appelle Voltaire à sa cour, affecte de ne pas savoir l'allemand et ne daigne parler que le français. Il professe pour la littérature de son pays le même dédain que pour sa langue. Il faut voir la façon dont il en parle dans le traité *De la littérature allemande* qu'il a écrit lui-même en français. Et à l'exemple du souverain, la cour, la noblesse et la haute bourgeoisie continuent à « se distinguer » du commun par l'emploi de notre langue.

Il ne fallut rien moins que cette splendide renaissance de la pensée et des lettres allemandes dont la petite ville de Weimar fut le théâtre à la fin du siècle dernier et au commencement de celui-ci, pour jeter bas les vieilles idoles et redonner aux Allemands le sentiment et la conscience d'une nationalité qu'on aurait pu croire irrémédiablement perdue. Force leur fut cette fois d'ouvrir les yeux, de constater qu'une littérature nationale leur était née, digne de rivaliser avec la littérature de la France, et que leur langue épurée, assouplie et enrichie était enfin capable, aussi bien que la française, d'exprimer toutes les nuances de leur pensée. Ils comprirent alors qu'ils avaient mieux à faire que de se trainer péniblement et lourdement dans le sillage de la France, et ils résolurent enfin d'être eux-mêmes et de parler la seule langue qui vraiment leur convint.

Aujourd'hui, mes chers élèves, la situation est bien changée, nous ne le savons que trop ! Il faut bien reconnaître, quoi qu'il nous en coûte, que si nous comptons encore, Dieu merci ! parmi les premiers peuples de l'Europe, nous ne sommes plus la *Grande nation* comme on nous appelait avant 1870, je veux dire la nation vers qui se tournaient tous les regards et qui marchait majestueuse et fière à la tête des autres puissances rangées autour d'elle comme des satellites respectueux. L'Allemagne, cette ancienne vassale, nous a dépossédés de la souveraineté politique, et il semble, à voir son activité fiévreuse, qu'elle veuille encore sur tous les autres domaines nous disputer le premier rang et conquérir à son tour l'hégémonie intellectuelle qui fut si longtemps notre exclusive propriété. Mais rassurez-vous, car ce beau rêve n'est pas près d'être réalisé. S'il est un spectacle bien fait pour reconforter notre foi et notre espérance, c'est de voir la place que tiennent encore la pensée française et la langue française en Europe et principalement en Allemagne. Ce n'est pas impunément que pendant près de deux siècles on nous a payé un si large tribut. On ne se dégage pas ainsi d'une influence qui si longtemps et si profondément a exercé son em-

pire. Il y a chez les Allemands une tradition qui leur impose l'étude de notre langue ; il y a aussi un atavisme qui leur rend cette étude facile. Il y a, enfin, levier plus puissant que tous les autres, la vanité. Oui, la vanité ! Car ceux-là même parmi les Allemands dont la paresse ou l'indifférence s'accommoderait plutôt d'une tradition toute contraire, se trouvent puissamment incités à suivre le courant par ce mobile irrésistible en tout pays, je crois ; parce que, aujourd'hui comme autrefois, il est de bon ton, il est distingué de parler français ; parce qu'à ne point savoir tourner galamment en français quelque petit compliment de circonstance, on risquerait de passer pour un grossier, pour un rustique ; parce que la connaissance du français est en un mot le critérium auquel se reconnaît l'homme de bonne compagnie.

Vous voyez donc, Mesdames et Messieurs, vous voyez, chers élèves, que les Allemands ont eu et ont encore des raisons d'apprendre notre langue que nous n'avons pas eues, nous, pour apprendre la leur.

Voyez, en effet, ce qui s'est passé chez nous : Tout juste le contraire, et c'était naturel. Comme je vous le disais au début de cet entretien, c'est parce que les Allemands ont appris le français que nous n'avons pas appris l'allemand. C'est parce que les Allemands, en un temps où leur civilisation était fort inférieure à la nôtre, se sont mis à notre école et nous ont tout emprunté, que nous n'avons pas pris garde à eux, que nous nous sommes accoutumés à les dédaigner : dédain fort naturel du grand seigneur pour le pauvre diable qui le suit de loin d'un œil d'envie ! Et ce beau mépris que nous avons pour les Allemands s'étendait aussi aux autres peuples sur qui s'exerçait également notre prestige. Nous nous disions — admirez, je vous prie, la simplicité du raisonnement ! — puisque les autres viennent chez nous étudier notre langue et former leur goût, qu'avons-nous besoin d'aller chez eux ? Puisque tous les gens de qualité en Europe parlent le français, à quoi bon nous donner la peine d'apprendre les langues étrangères ? C'eût été vraiment déchoir du piédestal sur lequel nous avons insensiblement pris la douce habitude de nous laisser admirer par le monde entier.

Et lorsqu'à ces raisons d'ordre général viennent s'ajouter des raisons toutes particulières, lorsqu'on a contre un peuple des griefs aussi sérieux que ceux que nous avons contre les Allemands depuis la fatale guerre de 1870, il n'est pas surprenant que l'on montre peu d'empressement à étudier la langue de ce peuple. Notre dédain ancien pour l'allemand s'est encore accru chez le plus grand nombre du ressentiment que nous gardons à nos vainqueurs. La jeune génération a grandi sous l'influence de sentiments d'animosité et de rancune peu faits, il faut le reconnaître, pour l'encourager à entreprendre l'étude d'une langue, d'ailleurs difficile et peu séduisante au premier abord.

Qu'entendez-vous, en effet, communément, dès qu'on parle chez nous de

cette langue ? Des expressions comme celles-ci : *langue des chevaux*, *hâcher de la paille* et autres aménités du même genre. Et ce mépris, comme il arrive toujours, est d'autant plus profond, que l'ignorance de la langue est plus radicale. Aussi comme on est accueilli dans certains milieux dès qu'un homme raisonnable et non prévenu, et qui plus est, compétent, s'avise de défendre cette langue des chevaux et de lui trouver quelque beauté ! Quelle imprudence ou quelle aberration ! Et quel manque de patriotisme ! C'est comme lorsqu'on essaie d'insinuer que la choucroute ne constitue pas le fond de l'alimentation allemande ou qu'il y a des Allemands qui n'ont pas la tête carrée. Vous êtes bien osé en vérité de froisser ainsi, sous le fallacieux prétexte que vous êtes allé en Allemagne et que vous avez eu mille fois l'occasion de constater le peu de fondement de certaines légendes, vous êtes bien osé de froisser les sentiments d'une majorité cent fois moins éclairée que vous et qui prend si facilement ses désirs pour des réalités ! Qui vous a rendu si téméraire ? Retenez votre langue, s'il vous plaît, et gardez pour vous vos arguments et vos preuves dont on n'a que faire si vous ne voulez pas qu'on vous réponde : « Tarte à la crème ! » comme dans Molière.

Eh bien, Mesdames et Messieurs, j'ai la conviction que ce n'est pas devant un de ces milieux que j'ai l'honneur de parler aujourd'hui. Mais s'il s'en trouvait encore parmi vous — car on peut être fort honnête homme et avoir de fâcheux préjugés — qui fussent peu disposés à revenir sur certaines idées où il entre plus de chauvinisme que de raison, laissez-moi vous dire que ces idées nous ont été funestes déjà et nous peuvent nuire encore dans l'avenir si nous ne nous en débarrassons une bonne fois, et que le moindre des inconvénients qui puisse en résulter pour nous, c'est de paraître ridicules aux yeux des étrangers. Sortez un peu de France, et vous verrez si j'exagère.

Il est aujourd'hui bien reconnu que notre ignorance de l'étranger et de l'Allemagne en particulier nous a conduits tout droit aux désastres de 1870. La leçon a été dure. Elle commence à porter ses fruits. Grâce aux efforts officiels, aux campagnes menées par la presse, grâce enfin à la réorganisation de l'enseignement des langues vivantes dans nos lycées et collèges, l'étude des langues étrangères commence à ne plus être une entreprise chimérique. Nous avons déjà obtenu des résultats appréciables. Mais, comme nous le remarquons plus haut, ces résultats sont encore insuffisants, et, dans l'état actuel des choses, il ne faut pas s'étonner, je le répète, s'ils ne sont pas plus merveilleux.

En Allemagne, tout pousse les jeunes gens à apprendre le français. En France, malgré tout ce qu'on a dit et écrit sur la question des langues vivantes, on n'est pas encore parvenu à supprimer le grand obstacle qui s'oppose au développement de ces études : l'indifférence. Oui, il nous

a manqué jusqu'ici une condition primordiale et essentielle de succès : le désir vrai d'apprendre les langues vivantes, le goût des langues vivantes. Il ne suffit pas qu'on vienne dire à un peuple aussi mal préparé que nous le sommes à cette étude par un long passé de dédain ou d'indifférence, il ne suffit pas qu'on vienne dire à ce peuple : « l'étude des langues vivantes est utile ou même nécessaire » ; il faut qu'on fasse naître en lui la conviction qu'elle est utile et nécessaire, et c'est à quoi l'on n'a jusqu'ici que très imparfaitement réussi. Il faut surtout qu'on lui persuade bien que cette étude n'est pas une étude mesquine et sans noblesse, qu'elle est digne en tout point d'occuper l'esprit d'un homme intelligent et distingué et que ce n'est pas dérocher que d'entrer en relations avec l'élite des penseurs, des poètes et des écrivains d'une nation voisine, cette nation fût-elle notre ennemie. Il faut, en un mot, rompre décidément et sans arrière-pensée avec la routine et jeter par-dessus bord des préjugés surannés et ridicules. Il faut faire comprendre à l'opinion, qui ne semble pas encore s'en être pleinement rendu compte, que le temps n'est plus où la France seule comptait dans le monde et pouvait se dispenser de connaître ses voisins ; il faut retourner le sentiment public, le rendre vraiment et non plus superficiellement favorable à la cause des langues vivantes, arriver enfin à ce résultat de créer chez nous un état d'esprit tel que l'étude des langues étrangères, chose jusqu'à présent tout à fait secondaire et négligeable, soit considérée comme un passe-temps de bon goût ou une occupation distinguée. Et l'on verra alors si les Français sont incapables d'apprendre les langues vivantes ! Je ne dis pas que nous aurons tôt fait de rattraper les Allemands : ils ont une trop belle avance sur nous. Mais nous serons en bonne voie et nous pourrons du moins, quand on parlera de Shakespeare, citer autre chose que le fameux *to be or not to be* : nous ne nous bornerons plus à savoir de Goethe et de Schiller qu'ils étaient Allemands, et ceux d'entre nous qui auront eu le courage de quitter Paris ou leur province pour aller faire un tour en Algérie, s'apercevront que toute la langue arabe ne consiste pas dans ces trois mots : *barca, bezeff et macache bono* ; j'ai dit trois mots, le dernier appartenant au *sabir*, non à l'arabe. Puis le goût des voyages viendra peut-être et quelques voyages à l'étranger feront cent fois plus pour la diffusion des langues vivantes parmi nous que tous les discours académiques et tous les encouragements officiels. Alors on ne s'étonnera plus si nos élèves ne sont pas capables, au sortir du lycée, de parler couramment l'allemand ou l'anglais, parce que l'on comprendra que cela est impossible — entendez bien, impossible — mais en revanche ils liront couramment les livres et les journaux, ils sauront écrire convenablement un bout de lettre, ce qui vaudra beaucoup mieux que d'ânonner des phrases de manuel d'ailleurs aussi vite oubliées qu'appriees. Ils apprendront la langue, non pas à la

façon des commis-voyageurs pressés et superficiels, sans aucun profit pour la culture supérieure de l'esprit, mais par l'étude et l'explication intelligente des meilleurs textes, ce qui ne sera pas une raison pour négliger la conversation, bien au contraire ; lorsqu'ils auront acquis ce fonds solide et résistant, il suffira à ceux d'entre eux qui voudront savoir parler couramment, d'aller passer un an ou même quelques mois en Angleterre ou en Allemagne. Et quant à ceux, en beaucoup plus grand nombre évidemment, pour qui la langue parlée sera plutôt un luxe qu'une nécessité, ce fonds qu'ils conserveront leur permettra, sans passer la frontière, de se tenir en communication directe et incessante avec l'étranger par la presse ou la littérature ou les livres scientifiques, comme font d'ailleurs les neuf dixièmes des Allemands.

Laissez-moi, en terminant ce petit plaidoyer en faveur des langues vivantes — car vous pourriez me dire que je suis orfèvre comme M. Josse — laissez-moi vous assurer que j'ai pour les langues mortes le plus profond respect et que je ne désire rien tant que de les voir faire bon ménage avec leurs filles ou leurs sœurs cadettes, comme vous voudrez. Déclarer que le grec et le latin ont fait leur temps et ne peuvent plus servir de rien me paraît impie et, qui pis est, absurde ; affirmer que les langues vivantes sont chose vulgaire et sans grande nécessité ne me semble pas davantage le fait d'un esprit bien ouvert ni même bien pondéré. Ne soyons pas exclusifs, intransigeants. Comprenons qu'il y a place pour tout le monde au soleil et méditons un peu l'exemple que sur ce point aussi nous donne l'Allemagne. Il y a quatre-vingts ans que l'Allemagne a créé ses *Realschulen*, c'est-à-dire son enseignement moderne, et je ne vois pas qu'elle s'en soit mal trouvée. Non-seulement on y apprend très sérieusement les langues vivantes, mais encore on y cultive mieux que partout ailleurs le grec et le latin. Ceci n'a pas tué cela. Le gymnase et l'école réelle y vivent en parfait accord et concourent chacun de son côté, et par ses moyens propres, au bien de tous et à la grandeur de la patrie allemande. Pourquoi n'en serait-il pas de même chez nous ?

Et d'ailleurs, Mesdames, Messieurs et chers Élèves, il est une façon très simple de résoudre le problème et de tout arranger (et cette façon est très répandue en Allemagne) : c'est de faire d'abord de bonnes études classiques, et ensuite de trouver le temps et la bonne volonté nécessaires pour apprendre une langue vivante... ou deux... quand on le peut.

ALLOCUTION

Prononcée par M. ORDONNEAU

A la distribution des Prix du Lycée de Périgueux.

MESDAMES, MESSIEURS, CHERS AMIS,

J'ai accepté avec empressement l'honneur qu'a bien voulu me faire M. le Ministre de l'Instruction publique en me désignant pour présider cette fête de la jeunesse studieuse. Il m'était agréable de me trouver au milieu de vous et de rappeler les souvenirs, hélas ! trop lointains, d'une époque où, comme vous, j'attendais avec impatience cette trêve au travail, et les jours de libre essor que donnent les vacances.

Rassurez-vous, mes chers amis, si l'usage m'impose l'obligation de vous adresser un discours, il ne m'astreint pas à le faire long ; et je n'aurai garde d'oublier que la harangue la plus courte est, surtout en ce jour, la plus goûtée.

Votre maître, de sa parole autorisée, vous conviait, il n'y a qu'un instant, à l'étude des langues vivantes et de la langue allemande en particulier ; il vous en faisait sentir les avantages pour connaître et apprécier les chefs-d'œuvre de la littérature étrangère, et surtout pour faciliter avec l'extension de notre influence, une plus complète connaissance des peuples voisins.

Nous serions, d'après lui, trop dédaigneux des langues vivantes et aimerions la nôtre d'une façon trop exclusive ; mais cela ne peut-il nous être pardonné devant le magnifique tableau qu'il nous a fait de la pénétration aux *xvii^e* et *xviii^e* siècles, de la langue française chez l'étranger séduit par sa beauté et le génie de nos écrivains ; de cette langue qui, si elle a été adoptée, comme vous le savez, par les chancelleries pour la rédaction des instruments diplomatiques, ne le doit pas seulement à ce qu'elle est généralement connue, mais bien aussi à ce que, reflet de notre caractère national, elle est franche, loyale, claire, exempte de mots ambigus, et par conséquent susceptible, mieux qu'aucune autre, de donner à ces instruments une clarté défiant la discussion.

Mais est-ce qu'aujourd'hui encore nos écrivains, qu'ils soient penseurs, poètes, romanciers ou auteurs dramatiques, ne sont pas lus dans le monde entier ? Est-ce que nos acteurs ne vont pas sur toutes les scènes à l'étranger, faire entendre notre langue et admirer les productions du génie français ?

Pouvons-nous dans ces faits voir autre chose qu'un indice certain de supériorité et ne sommes-nous pas excusables de ne pas aller chercher au dehors des satisfactions intellectuelles que nous trouvons chez nous ?

Aimez donc le doux parler de France, mais résignez-vous, par patriotisme, à étudier celui de l'étranger. Vous répondrez ainsi aux sollicitudes que, depuis plus de 25 ans, le gouvernement de la République n'a cessé d'avoir pour l'enseignement des langues vivantes, et complèterez la préparation à l'heure attendue, et qui ne peut manquer de sonner à un jour que vous verrez peut-être, à cette heure dont Gambetta disait qu'il ne fallait en parler jamais, mais y penser toujours.

Mais la nécessité de la connaissance des langues vivantes ne doit pas, concluait votre maître, vous faire oublier l'utilité des langues mortes : du grec et du latin, et amener à penser « qu'elles ont fait leur temps et ne peuvent plus servir de rien ».

Ce n'est pas à vous, certainement, qu'il faut faire l'éloge des Etudes classiques, vous, enfants de ce beau pays du Périgord, où les Romains ont laissé des traces si nombreuses de leur passage et de la civilisation qu'ils y avaient apportée. Le sang romain s'est mêlé au sang gaulois, et pour vous, étudier la langue latine, n'est-ce pas étudier la langue de nos pères ?

Vous comprenez l'intérêt et savez quel fruit il y a à retirer à traduire des textes qui vous entretiennent des grands hommes de l'antiquité, de leurs vertus, de leur obéissance au devoir, et qui se graveront d'autant plus profondément dans vos mémoires qu'ils ont été plus péniblement pénétrés.

C'est au contact journalier avec ces hommes, avec leurs idées, sans vouloir cependant amoindrir les enseignements des temps qui ont suivi, que les cœurs se forment, que les âmes se bronzent et que le sentiment du devoir se fortifie.

Il m'était venu, un instant, la pensée de vous entretenir aujourd'hui des grands enseignements de devoir qui se dégagent des auteurs de l'antiquité grecque et romaine ; mais est-ce à cette jeunesse qui s'est nourrie de ce que les temps anciens et les temps modernes ont produit de plus beau et de plus élevé, à cette jeunesse naturellement pleine de générosité, capable des plus beaux sentiments et sur laquelle la vie n'a encore marqué aucune mauvaise empreinte, qu'il convenait de parler de devoir ? Je ne l'ai pas cru, car contraint à faire des parallèles fâcheux, j'aurais pu passer à vos yeux pour un censeur morose et je m'en serais voulu de toucher, même de la façon la plus légère, à ce qui forme l'apanage le plus précieux de la jeunesse, à votre foi dans les choses et dans les hommes, à la fraîcheur de vos illusions.

Oh ! qu'on ne m'en fasse pas grief ! Le temps viendra trop vite, s'il n'est déjà venu, où vos devanciers dans la vie, forts d'une prétendue expérience, chercheront à faire passer en vous, jeunes gens qui quittez les bancs du

Lycée, ou qui vous préparez à les quitter bientôt, car c'est à vous plus spécialement que je m'adresse, en ce moment, chercheront, dis-je, à faire passer en vous, en raillant ce qu'ils appelleront votre naïveté, un scepticisme général qu'il est à la mode de montrer. C'est contre ces influences néfastes, contre ce scepticisme qui, comme le vent brûlant du midi, flétrit et dessèche la fleur délicate, flétrirait et dessècherait dans vos cœurs les sentiments généreux, les illusions comme disent les sceptiques, qui s'y sont développés jusqu'alors, que je voudrais pouvoir vous mettre en garde.

Ils sont trop nombreux ceux qui, à l'âge des illusions, vivent sans illusion ; je souhaite que vous les laissiez à leur vie désenchantée et que vous ayez dans l'âme assez d'élévation pour concevoir des illusions et assez de fermeté pour les conserver.

Si je parle ainsi, c'est que je sais quelle satisfaction de tout ordre les illusions sont susceptibles de donner à l'homme qui a su en garder. Nous possédons tous au fond de notre cœur un sentiment vivace qui se traduit par un besoin d'illusion, je veux parler de l'aspiration au bonheur, aspiration que seule peut satisfaire une envolée vers le pays des rêves, loin des réalités. En effet, l'homme désire toujours quelque chose, le rêve qu'il a fait n'est pas plutôt réalisé, qu'un autre rêve lui succède, et jamais il n'est assouvi.

L'illusion endort la douleur, fait entrevoir des temps plus heureux, et ne serait-ce que pour un instant, qu'il n'en faudrait pas moins bénir son action bienfaisante. En est-il un exemple plus saisissant que cette plainte débordante d'espérance et de rêve qu'André Chénier place dans la bouche de sa « Jeune captive » :

.
Mon beau voyage encore est si loin de sa fin !
Je pars, et des ormeaux qui bordent le chemin
J'ai passé les premiers à peine.
Au banquet de la vie à peine commencé,
Un instant seulement mes lèvres ont pressé
La coupe en mes mains encore pleine.
.
.

L'illusion est donc un refuge contre les misères de la vie ; mais elle est aussi et bien davantage un véritable excitant, un soutien qui nous promet lorsqu'un coup du sort nous a abattus, de nous relever espérant dans l'avenir et substituant, au rêve qui vient de s'évanouir, un autre rêve à la suite duquel nous marchons de nouveau confiants. Et n'est-ce pas un bienfait qu'il en soit ainsi, car si tout semble quelquefois commander l'abandon de nous-mêmes, le désespoir, il faut vivre ; et pour cela n'est-il pas néces-

saire de s'ingénier et de conserver toujours l'espérance ? Combien de succès, après des jours d'adversité, ne sont dus qu'à la facilité à accueillir l'illusion.

Est-ce à dire cependant que je vous conseille de vous laisser aller à toutes les fantaisies de votre imagination, en vous invitant à accueillir et à conserver vos illusions ? Non, certes, car j'estime que celles-ci, telles du moins que je les comprends, ne sont pas exclusives de la clairvoyance et procèdent toujours d'un fonds de réalité ; seulement elles nous amènent à voir les choses de haut et suivant un idéal de justice et de beauté.

Je viens de parler d'idéal ; mais qui saurait mieux conduire vers lui que l'illusion ? N'est-ce pas, en effet, la foi dans la perfection des idées et de la forme qui fait marcher le poète d'étape en étape et le mène par efforts successifs aux plus belles productions de son génie ? N'est-ce pas la même foi qui soutient le peintre dans ses travaux à la recherche du beau qu'il entrevoit ; et cependant cette perfection absolue n'existe pas, cet idéal, qu'ils poursuivent l'un et l'autre, ils ne l'atteindront pas ; ils ont cru, ils se sont fait illusion ; mais cette illusion les a poussés en avant et leur a fait créer des chefs-d'œuvre.

Vous voyez, pour me servir d'une expression du poète que je vous citais il n'y a qu'un instant, combien l'illusion est féconde, soit qu'on la considère comme une sorte de leurre soutenant dans la poursuite des entreprises de la vie, ou qu'à l'exemple des sceptiques on donne ce nom à la foi dans le désintéressement, le beau, la vertu, la justice.

Vous, mes chers amis, qui êtes aujourd'hui des croyants, et dans ces grands mots voyez de grandes choses, conservez dans la vie les idées généreuses de votre jeunesse et gardez toujours aux illusions un coin dans votre cœur.

BUREAU D'ADMINISTRATION DU LYCÉE

MM. MASCLE (*), Préfet de la Dordogne.
RÉMOND (O. I.), Inspecteur d'Académie.
GUILLEMER, Maire de Périgueux.
MOYRAND, vice-président du Conseil de Préfecture.
BROU DE LAURIÈRE (O. I.), docteur-médecin.
REQUIER,
FONTALIRANT, } Conseillers municipaux.
CHEVALIER,
AUBARBIER (O. A.), Président du Tribunal de Commerce.
LABROUE (O. I.), Proviseur du Lycée.

PERSONNEL DU LYCÉE

Administration.

Proviseur,
Censeur,

MM. LABROUE (O. I.).
MORAND (O. A.).

Culte.

Aumônier catholique,

M. l'abbé GALAIS (O. A.).

ENSEIGNEMENT ET SURVEILLANCE

Enseignement secondaire classique.

Philosophie,
Histoire et géographie,
Rhétorique,
Seconde,
Troisième,
Sciences physiques et naturelles,

Mathématiques,

Quatrième,
Cinquième,

Allemand,

MM. POIGET (O. I.).
BAYLE (O. A.).
LE BLANC.
CAZALS (O. A.).
THAUZIÈS (O. A.).
JOUHET.

{ VALOT (O. A.).
BARRIEU (O. I.).
CATHELAT (O. A.).
BLANC (O. A.).
BERNARD (O. I.).

{ MM. ROUILLON.
KANCELLARY.

Anglais,	{	MM. MANESSE (O. A.).
Espagnol,		MOURLET.
		GOULPIÉ (O. I.).

Enseignement secondaire moderne.

Sciences physiques et naturelles,	MM. LAROUSSE.
Mathématiques,	{ CATHELAT (O. A.).
Morale,	{ VALOT (O. A.).
Histoire et Géographie,	POIGET (O. I.).
Lettres (1 ^{re}),	{ BAYLE (O. A.).
— (2 ^e),	MERGIER.
— (3 ^e),	LE BLANC.
— (4 ^e),	CAZALS (O. A.).
— (5 ^e et 6 ^e),	THAUZIES (O. A.).
Scienc., comptab., histoire et géogr.,	BLANC (O. A.).
Législation,	MERGIER.
	SOULHIER (O. A.).
	DE MOULINARD (O. A.).

Petit Lycée.

Sixième,	MM. PERBOSC.
Septième,	DORIN.
Huitième,	DUMONTET DE LA CROZE (O. A.)
Classe primaire,	MAGNANOU (O. A.).
Classe enfantine,	Madame MAGNANOU.

Arts.

Dessin d'imitation,	MM. FRANÇOIS.
Dessin géométrique,	{ CATHELAT (O. A.).
Exercices de tir,	{ FRANÇOIS.
Exercices gymnastiques,	Capitaine GUFFROY (*) (O. A.).
Escrime,	REYNEAU (O. A.).
Musique vocale,	FONROBERT.
Musique instrumentale,	PONSARD.
	MARTINE, OSCARIZ.

Répétiteurs.

MM. PENDARIES,	{	Répétiteurs généraux.	{	MM. COMBEBIAS, 1 ^{re} étude,	{	Répétiteurs divisionnaires
FEUILLE,				BERNOU, 2 ^e étude,		
VIAUD,				PRADEL, 3 ^e étude,		
MARCOU,				NOUYRIT, 4 ^e étude,		
				PANCHAUD, 5 ^e étude,		

Service économique

Econome.	MM. CANTEMERLE (O. A.).
Commis d'Economat,	RESSEJAC.

Service de Santé.

*Médecin,
Chirurgien-dentiste,
Pharmacien,*

D^r DE LAURIÈRE (O. I.).
PORENTRU.
POUYAUD.

Conseil de Discipline

MM. Le Proviseur.
Le Censeur.
POIGET.
CAZALS.
BERNARD.

|| MM. LAROUSSE.
DUMONTET DE LA CROZE
PENDARIES.
COMBEBIAS.

LISTE DES ÉLÈVES

Qui ont obtenu le Prix d'Honneur depuis la création du Lycée.

ANNÉES	CLASSES.	NOMS, PRÉNOMS ET LIEUX DE NAISSANCE.	POSITION ACTUELLE
1847	Mathématiques supérieures.. Philosophie ... Rhétorique...	JOYEUX (CHARLES), de Montpon... MATHET (GABRIEL), d'Eylac..... DAURIAC (P.), de Périgueux.....	Officier d'artillerie. Docteur ès-sciences, prof. hon. du lycée de Périgueux. Conservateur du musée de la Monnaie, à Paris.
1848	Mathématiques supérieures.. Philosophie ... Rhétorique...	MATHET (GABRIEL), d'Eylac..... TAILLEFERIE (LUCIEN-MAURICE), de Mensignac..... BATAILH (FRED.), de Champagne.	(Voir en 1847.) Décédé à l'Ecole de Droit. Doct ^r en droit, avocat à Périgueux
1849	Mathématiques supérieures.. Philosophie ... Rhétorique ...	BRUN (ADRIEN), d'Excideuil DE FOURTOU (LÉONCE), de Ribérac MAURIAC (CHARL.), de St-Aquilin.	Décédé. Avocat, conseiller général. Médecin de l'hôpital du Midi et du ministère des finances.
1850	Mathématiques supérieures.. Philosophie ... Rhétorique...	LACOMBE (LUCIEN), de Périgueux MAURIAC (CHARLES), de St-Aquilin DÉMARTIAL (ALFRED), de Péri- gueux.....	(Voir en 1849.) Contrôleur général de l'armée.
1851	Rhétorique....	CAVAILHON (EDOUARD), de Génis.	
1852	Rhétorique....	DE FOURTOU (OSCAR), de Ribérac.	Ancien ministre, décédé.
1853	Logique Rhétorique....	BOULEN (EMILE), de Périgueux DUTEUIL (HENRI), de Ribérac	Vicaire-général à Périgueux. Président du tribunal de Ribérac.
1854	Logique Rhétorique....	POUYAUD (AUBIN), de Cubjac BONNEFON (FIRMIN), de Sauve- terre-de-Guyenne.....	Pharmacien à Périgueux.
1855	Logique Rhétorique ...	FRAISSINHES (VICTOR), de Lussac (Gironde) FREYMONT (LUCIEN), de St-Pierre- de-Chignac.....	Inspecteur général de l'Université. Décédé. Notaire à Cercoux (Charente-Infé- rieure).
1856	Logique Rhétorique....	DAUVERGNE (OCT.), de Périgueux DURIEUX (ALBERT), de Montagnier	Intendant militaire. Décédé.
1857	Logique Rhétorique....	MÉRIMÉE (ARISTIDE), de Sainte- Foy-de-Longas.... GADAUD (ANTOINE), de St-Mayme	Ancien ministre, décédé.

ANNÉES.	CLASSES.	NOMS, PRÉNOMS ET LIEUX DE NAISSANCE.	POSITION ACTUELLE.
1858	Logique	GADAUD (ANTOINE), de St-Mayne.	(Voir en 1857.)
	Rhétorique . . .	MOYRAND (PAUL), de Périgueux . .	Vice-présid. du Conseil de préfecture
1859	Logique	MOYRAND (PAUL), de Périgueux . .	(Voir en 1858.)
	Rhétorique . . .	FRENET (JEAN), de Périgueux	Chef de division à la Préfecture.
1860	Logique	FRENET (JEAN), de Périgueux	(Voir en 1859.)
	Rhétorique . . .	LAMBERT (PIERRE), de Périgueux.	Censeur au Lycée de Clermont-Ferrand.
1861	Logique	LAMBERT (PIERRE), de Périgueux.	(Voir en 1860.)
	Rhétorique . . .	BUSSIÈRES (GEORG.), de Brantôme	Conseiller à la Cour de Bourges.
1862	Logique	GRANGER (EMILE), de Périgueux.	Avocat au Contentieux de la C ^o d'Orléans.
	Rhétorique . . .	DEBIDOUR (ANTONIN), de Nontron.	Inspecteur général de l'Instruction publique.
1863	Logique	IUPUY (EDGARD), de Mussidan	Proviseur au lycée de Grenoble. Décédé.
	Rhétorique . . .	SOUQUET (HENRI), de Périgueux . .	
1864	Philosophie . .	ESCANDE (GEORGES), de Saint-Vincent-de-Cosse	Docteur en médecine, ancien député.
	Rhétorique . . .	BELLEVILLE (GASTON), de Busnière-Badil	Avocat à Tertun (Cher).
1865	Philosophie . .	SOUQUET (PAUL), de Périgueux . .	Proviseur au lycée de Digne.
	Rhétorique . . .	DE BIRAN (ELIE), de Bergerac	Chef de bureau au Ministère de l'Intérieur.
1866	Philosophie . .	LAVILLE (LÉO), de Sarrazac	Docteur en médecine.
	Rhétorique . . .	COLOMB (CHARLES), de Niort	Conservateur des hypothèques, à Ribérac.
1867	Philosophie . .	BOISSAT (JOSEPH), de Bourdeilles.	Propriétaire à Bourdeilles.
	Rhétorique . . .	ALLÈGRE (FERNAND), de Périgueux	Professeur à la Faculté des lettres de Lille.
1868	Philosophie . .	ALLÈGRE (FERNAND), de Périgueux	(Voir en 1867.)
	Rhétorique . . .	DEMARQUE (CAMILLE), de Sarrazac	Receveur d'enregistrement.
1869	Philosophie . .	DE ST-PULGENT (A.), de Montbrison	Avocat à Périgueux.
	Rhétorique . . .	MARCHET (GABRIEL), de Belves	
1870	Philosophie . .	REYNIER (GASTON), du Bugue	Avocat général.
	Rhétorique . . .	BUSSIÈRES (LOUIS), de Brantôme.	
1871	Philosophie . .	DUPHÉNIEUX (ALBERT), de Saint-Front-Larivière	Négociant à Nontron.
	Rhétorique . . .	AGARD (ALBERT), de Nontron	
1872	Philosophie . .	DURAND (ADHÉMAR), de Bourdeilles	Avoué à Périgueux.
	Rhétorique . . .	MERCIER (ARTHUR), de Périgueux.	Avocat à Paris.
1873	Philosophie . . .	BONNEFONT (A.), de Lacapelle-Biron	Décédé.
	Rhétorique . . .	PAULY (LOUIS), de Périgueux	Décédé.

ANNÉES.	CLASSES.	NOMS, PRÉNOMS ET LIEUX DE NAISSANCE.	POSITION ACTUELLE.
1874	Philosophie... Rhétorique...	PAULY (Louis), de Périgueux..... EYSSARTIER (GASTON), de Laba- chellerie.	Décédé.
1875	Philosophie... Rhétorique...	ERNST (MAURICE), de Strasbourg.. RIVIÈRE (JEAN), de Limeuil ...	Décédé.
1876	Philosophie... Rhétorique....	LEONARDON (ANDRÉ)..... ESQUIVILLON (LOUIS).....	Conseiller général de Ribérac.
1877	Philosophie... Rhétorique....	ESQUIVILLON (Louis), de Ribérac FAURE (CAMILLE), de Marvejols....	Ingénieur des Ponts-et-Chaussées.
1878	Philosophie... Rhétorique...	PEYROCHE (Louis), de Périgueux. DE LASSALLE (F.), de Carcassonne	Receveur de l'enregistrement. Lieutenant d'infanterie.
1879	Philosophie... Rhétorique....	SIREYJOL (LÉON), de Saint-Priest- les-Fougères..... LÉONARD (JOSEPH), de Chalagnac.	Docteur en médecine. Prof. au lycée de Bordeaux.
1880	Philosophie... Rhétorique....	FOURGEAUD (AMÉDÉE), de Mussidan BOISSARIE (RENÉ), de Sarlat.....	Décédé. Docteur en droit, avocat à Périgueux.
1881	Philosophie... Rhétorique....	BOISSARIE (RENÉ), de Sarlat. CHAUSADE (AUGUSTE), de Treignac	(Voir en 1880, prix d'hon. de rhét. Professeur de rhétorique au Prytanée militaire.
1882	Philosophie... Rhétorique....	BERGERON (ALPHONSE), de Paris. CHAUSADE (CHARLES), de Treignac	Médecin de la Marine au Tonkin.
1885	Philosophie... Rhétorique....	CHABRIER (JOSEPH), de Périgueux. DE GRAILLY (ÉLIE), de Minzac (Dordogne).....	Professeur de philosophie à Tours Docteur en médecine.
1884	Philosophie... Rhétorique....	MONGOUR (CHARLES), de Montluçon BREHANT (ROGER), de Montluçon	Elève à l'Ecole de santé militaire de Lyon. Professeur de philosophie à Tunis.
1885	Philosophie.. Rhétorique....	BRÉHANT (ROGER), de Montluçon DELAGE (EUGÈNE), de Périgueux..	Professeur de rhétorique, décédé.
1886	Philosophie... Rhétorique....	DELAGE (EUGÈNE), de Périgueux. BOUILLON (PIERRE), de Périgueux	
1887	Philosophie... Rhétorique....	LAFON (EUG.), de Lesparre (Gironde) LABROUSSE (ALBIN), de Tourtoirac (Dordogne)	
1888	Philosophie... Rhétorique....	LABROUSSE (ALBIN), de Tourtoirac (Dordogne)..... GUICHEMERRE (PAUL), de La- douze (Dordogne).....	

ANNÉES.	CLASSES.	NOMS, PRÉNOMS ET LIEUX DE NAISSANCE.	POSITION ACTUELLE.
1889	Philosophie ... Rhétorique ...	ROUZEAU (CAMILLE), de Périgueux. VITRAC (MAURICE), de La Rochelle.	
1890	Philosophie ... Rhétorique ...	VILLEPELET (ROBERT), de Périgueux) SICARD (LÉON), de Périgueux	Archiviste paléographe. Etudiant en médecine.
1891	Philosophie ... Rhétorique ...	SICARD (LÉON), de Périgueux LETRAIT-HERR (GEORGES), de Périgueux	Etudiant en médecine. Elève de l'Ecole Polytechnique.
1892	Philosophie ... Rhétorique ...	GADAUD (FÉLIX) LAVAUD (RENÉ)	Etudiant en médecine. Elève de l'Ecole normale supérieure.
1895	Philosophie ... Rhétorique ...	LAVAUD (RENÉ) BARDON (CHARLES)	
1894	Philosophie ... Rhétorique ...	LASTOULLAT (JOSEPH), de Périgueux REJOU (LÉONCE), de Thiviers (Dordogne)	Etudiant en droit. Licencié en droit.
1895	Philosophie ... Rhétorique ... Seconde mod.	BARRET (GASTON), de Périgueux .. DUPUCH ROBERT, de Brantôme ... LAVIGNAC (ANDRÉ), de Périgueux .	Etudiant en droit.
1896	Philosophie ... Rhétorique ... Seconde mod.	DUPUCH (ROBERT), de Brantôme .. DUPUCH (MAXIME), de Brantôme .. BORIE (MARCE), de Salignac	
1897	Philosophie ... Rhétorique ... Seconde mod.	LAMAUD (LOUIS), de Genebrière (Dordogne) VIGUIER (PIERRE), de Montaut (Ariège) LE GOUPIL (THÉODORE), de Nantes. GHARTROULE (MICHEL), de Saint-Pardoux-la-Rivière (Dordogne)...	
1898	Philosophie ... Rhétorique ... Seconde mod.	CHATEAU (ABEL), de Paris. FEYTAUD (JEAN), de Terrasson (Dordogne) GOURSOLLES (GASTON), de Négrondes	

SUCCÈS OBTENUS AUX DIVERS EXAMENS

Depuis la proclamation du Palmarès de 1897

Baccalauréat de Rhétorique.

AUDY Paul.
BESSE Marc.
CHATENET Edouard.
DE CONCHARD Georges.
DE CONCHARD Paul.
DUROUX Adrien.
DUROY Jean.
GARRIGUE Adolphe.
GERMAIN Rodolphe.
LE ROY Robert.
MADRANGES Raoul.
MARCHANDOU Eugène.
PLAYOULT René.
REY Jean.
REYNEAU Marcel.
SIMON Adolphe.
SIMONET Marcel.
DE TRAMONT Paul.
VIGNÉRAS Charles.
VIGUIER Pierre.

Mention assez bien.

Mention assez bien.

Baccalauréat Lettres-Philosophie.

BOISSAT-MAZERAT Paul.
BUFFIÈRE Marc.
CHAUDRU DE RAYNAL Louis.
DUPUCH Maxime.
GORCE Albert.
HAUTEFORT Louis.
LABROUE Henri.
LACOSTE Jules.
LAMAUD Louis.
MAZE Charles.
MEZIE André.
MURAT André.
PAULY Gaston.
DE PEYRET Jules.

Mention bien.

Mention assez bien.
Mention assez bien.
Mention très bien.

Baccalauréat Lettres-Mathématiques.

CHABRIER Edmond.
LAVIGNAC André.

Baccalauréat de Seconde Moderne.

BELINGARD René.

CONCOURS GÉNÉRAL DES LYCÉES ET COLLÈGES DES DÉPARTEMENTS

1898.

Classe de Mathématiques élémentaires.

Professeur, M. VALOT.

Composition de Mathématiques.

Mention : VERMEIL DE CONCHARD Georges

DUGALEIX Gaston.
LE GOUPIL Théodore.
RAFAL Alphonse.
RAFAL Elie Maurice.
RASPIENGEAS Henri.

Baccalauréat de 1^{re} Lettres.

COMBEFREYROUX Joseph.
FLOIRAT René.
REBILLAT Armand.

Mention assez bien.

Baccalauréat de 1^{re} Sciences.

D'ESCODECA Philippe.

Ecole des hautes études Commerciales.

RAFAL Elie Maurice, n° 2.

Examen de pharmacie (2^e classe)

PERSONNE Alfred, LATOUR Ernest.

Concours des Bourses de séjour à l'étranger,

Décernées par M. le Ministre du Commerce

DUMAS Michel, n° 1.

Ecole préparatoire de Commerce de Bordeaux.

DUBOIS André.

**Ecole spéciale militaire de St-Cyr. — Admissibles. —
Concours de juillet 1898.**

CHABRIER Jean-Edmond.
FRENET Albert.

**Session de Juillet 1898. — Admissibilités aux
Baccalauréats.**

Rhétorique : BARRAUD Julien, BONNET Marc, BORDAS Adrien, CAMBLONG Maurice, CHANCOGNE Georges, DELMAS Louis, DUPONT René, FEYTAUD Jean, FIQUEMONT Pol, GARROUSTE Gaston, GIRAudeau Pierre, GRANDSAIGNE D'HAUTERIVE Robert, LAFAGE Adrien, LATOUR Yvan, LATREILLE Ludovic, MASSEBOEUF Maurice, PAZAT René, POUYAUD Charles, RIOMS Jean, ROZIÈRES Georges, SAUMANDE Eugène.

Philosophie : AUDY Paul, BESSE Marc, CHATEAU Abel, GARRIGUE Adolphe, GERMAIN Rodolphe, LEFRANÇOIS Joseph, MADRANGES Raoul, MARCHANDOU Gabriel, PEYROCHE Gaston, REYNEAU Marcel, SIMONET Marcel, VIGUIER Pierre.

Mathématiques élémentaires : DE CONCHARD Georges, FRENET Albert, SIMON Adolphe.

Seconde moderne : CLUZEAU-LANAUE Joseph, DUMARCHAT Henri, GOURSOLLES Gaston, LAFARGUE Paul, LAVAL Gaston, MONTOZON-BRACHET.

Première Lettres : BRACHET Pierre, RASPIENGEAS Henri.

Première Sciences : RAFAL Alphonse.

Les résultats définitifs des examens oraux n'étaient pas connus au moment de l'impression du Palmarès.

DISTRIBUTION SOLENNELLE DES PRIX

PRIX D'HONNEUR.

Classe de Philosophie.

Dissertation philosophique.

CHATEAU Abel, de Paris, interne.

Classe de Rhétorique.

Composition française.

Prix offert par la Ville Périgueux,

FEYTAUD Jean, de Terrasson (Dordogne), interne.

**Prix fondé par l'Association des anciens élèves et fonctionnaires
du Collège et du Lycée de Périgueux.**

Cours de Saint-Cyr : FRENET Albert, de Mont-de-Marsan, externe.

**Prix fondé par l'Association des anciens élèves du Lycée
de Périgueux.**

Philosophie : VIGUIER Pierre, de Montaut (Ariège), externe.

**Prix offert par la Société de Géographie commerciale
de Bordeaux.**

FEYTAUD Jean.

2

**Prix de tir décernés par la Société de Gymnastique « Les En-
fants de la Dordogne » et la Société mixte de Tir du
93^e territorial.**

1^{er} Prix..... LE ROY Robert, de Montignac, interne.

2^e — GOURSOLLES Gaston, de Négrondes, interne.

Récompenses décernées par M. le Ministre de la guerre.

TIR.

Médaille : CARCENAC Lucien, de Belvès, interne.

Mention honorable : BONNET Marc, de Périgueux, externe.

GYMNASTIQUE.

Mentions honorables : DUROUX Adrien, de la Meyze (Haute-Vienne), interne.

MAZEAUD Robert, d'Excideuil, externe.

DUVERNEUIL Raoul, de Paussac, interne.

SAUVINET Alexis, de Lisle, interne.

GARRIGUE Adolphe, de Saint-Mamet (Dordogne), interne.

Prix décerné par l'Union des Sociétés de Tir de France.

Médaille de bronze : GARCENAC Lucien. 2

Prix décerné par M. le Ministre de l'Instruction publique à l'élève qui a eu le plus d'initiative pour l'organisation des exercices physiques.

AUDIT Pierre, de Pressignac (Dordogne), interne.

Rappel des Récompenses décernées pour le Tir, la Gymnastique et les Jeux

Pendant l'année scolaire 1897-1898.

Prix de tir décernés par la Société de Tir « Les Enfants de Saint-Georges. »

Médaille de bronze : GARCENAC Lucien. 3

Mention honorable : GUFFROY Henri, de Périgueux, externe.

Prix de tir décernés par le Lycée.

Médaille d'argent : BONNET Marc. 2

Médaille de bronze : MAGNANOU Roger, du Bugue, interne.

1^{er} Prix..... BAUDET Georges, de Périgueux, externe.

2^e — DUROUX Adrien. 2

ex-æquo. } ROLLAND André, de Tonneins (Lot-et-Garonne), interne.

1^{er} Accessit... DUVERNEUIL Raoul. 2

2^e — GUFFROY Henri. 2

3^e — FIQUÉMONT Paul, de Pussemange (Belgique), interne.

4^e — GARCENAC Lucien. 4

Prix décernés pour Jeux pendant les récréations.

PREMIÈRE ÉTUDE.

1^{er} Prix offert par M. le Ministre de l'Instruction publique.

2^e Prix..... DUROUX Adrien. 3

CHATEAU Abel. 2

DEUXIÈME ÉTUDE.

Prix { FORESTIER Marcel, de Sainte-Alvère, interne.
ex-æquo. { SALSAC Léon, de Bagil (Cantal), interne.

TROISIÈME ÉTUDE.

1^{er} Prix..... FAURE René, de Puynormand (Gironde), interne.

2^e — CHATARD René, de Trélissac, interne.

QUATRIÈME ÉTUDE.

1^{er} Prix..... POUQUET Sylvain, de Chardeuil, interne.

2^e — LESTANG Elie, de Lalinde, interne.

CINQUIÈME ÉTUDE.

1 ^{er} Prix.....	LABASSE Yvan, de Mussidan, interne.
2 ^e —	ADISSON René, de Périgueux, interne.

Gymnastique

Prix offert par la Société de Gymnastique et de Tir « Les Enfants de la Dordogne ».

LEROY, Robert.

2

Internes.

PREMIÈRE SECTION.

1 ^{er} Prix. — Médaille d'argent :	DUGALEIX Gaston, de Petit-Bersac	
2 ^e —	DUROUX Adrien.	4
<i>ex-æquo.</i> }	GARRIGUE Adolphe.	2
1 ^{er} Accessit...	ROLLAND André.	2
2 ^e —	VENDEUIL Eugène, d'Excideuil.	
3 ^e —	GARROUSTE Gaston, de Dangers.	

2^e SECTION.

1 ^{er} Prix. — Médaille d'argent :	AUDIT Pierre.	2
2 ^e —	MAGNANOU Roger.	2
1 ^{er} Accessit...	SAVARY Eugène, de Périgueux.	
2 ^e —	FEYTAUD Jean.	3
3 ^e —	PICAUD Raymond, de Brantôme.	
4 ^e —	BARRAUD Julien, de Paris.	

3^e SECTION.

1 ^{er} Prix.....	DUVERNEUIL Raoul.	3
<i>ex-æquo</i> }	CHATARD René.	2
2 ^e —	CHAUSSADE Louis, du Bugue.	
1 ^{er} Accessit...	DELMAS Maurice, du Havre.	
2 ^e —	LACHENAUD Alexandre, de St-Pardoux-la-Rivière.	
3 ^e —	SAUVINET Alexis.	2
4 ^e —	SEIGNAT Lucien, de Carsac.	

4^e SECTION.

1 ^{er} Prix.....	AUDOIN Elie, de Limoges (Haute-Vienne).	
2 ^e —	FOUGEYROLLAS Paul, de Périgueux.	
<i>ex-æquo.</i> }	TOUCAS Louis, de Romans (Isère).	
1 ^{er} Accessit...	PRADEL Michel, de Périgueux.	
2 ^e —	VIDAL Robert, de Mussidan.	
3 ^e —	MANIERES Georges, de Lacoste.	
4 ^e —	POUQUET Sylvain.	2
5 ^e —	GUILLAUMIE Gaston, d'Atur (Dordogne).	

5^e SECTION.

1 ^{er} Prix.....	LABASSE Yvan.	2
2 ^e —	CHASTENET Michel, d'Aix-sur-Vienne.	
<i>ex-æquo.</i> }	BEYLY Georges, de Cognac.	
1 ^{er} Accessit...	POUMEYROL René, de Valeuil.	
2 ^e —	PARVEREX André, de la Maladrerie.	
3 ^e —	MAURICE Georges, de Martel (Lot).	
4 ^e —	ADISSON René.	2
5 ^e —	BAUVIN Edmond, de Belvès.	

Externes.

PREMIÈRE SECTION.

1 ^{er} Prix.....	MAZEAUD Robert.	2
2 ^e —	} I. VAGE Adrien, de Périgueux.	
<i>ex-æquo.</i>		
1 ^{er} Accessit....	EYWARD André, de Château-l'Evêque.	
2 ^e —	LOMBRIÈRE Robert, de Terrasson.	
3 ^e —	DELAGE Gustave, de Limoges (Haute-Vienne).	3
	GUFFROY Henri.	

2^e SECTION.

1 ^{er} Prix.....	GUTHMANN Henri, de Saint-Léonard (Haute-Vienne).
2 ^e —	PERSONNE Alfred, d'Ussel (Corrèze).
1 ^{er} Accessit....	DELAGE Paul, de Saint-Germain (Haute-Vienne).
2 ^e —	HUGUET Emile, de Limoges (Haute-Vienne).
3 ^e —	VINCENT Jean, de Laroche-foucault (Charente).
4 ^e —	GAND Emmanuel, de Perpignan (Pyrénées-Orientales).

3^e SECTION.

1 ^{er} Prix.....	BRACHET André, de Périgueux.
<i>ex-æquo</i>	} GUTHMANN Leon, de Limoges (Haute-Vienne).
2 ^e —	
1 ^{er} Accessit....	SIMÉON Clodomir, de Saint-André-de-Cubzac.
2 ^e —	GALLÉ Raphaël, de Brantôme.
3 ^e —	BESSE Robert, de Saint-Sulpice (Dordogne).
4 ^e —	BARABEAU René, de Périgueux.
5 ^e —	CRÉVET Maurice, de Périgueux.
	STAUDT Charles, de Villeneuve-sur-Lot.

4^e SECTION.

1 ^{er} Prix.....	DEMONTREUILLE Roger, de Périgueux.
2 ^e —	MANESSE Philippe, de Périgueux.
<i>ex-æquo</i>	} BRACHET René, de Périgueux.
1 ^{er} Accessit....	
2 ^e —	BOUSSARD Maurice, de Bourg-Saint-Maurice (Savoie).
3 ^e —	RIOMS Jean, de Sainte-Foy-la-Grande.
4 ^e —	ALARY Maurice, de Périgueux.
5 ^e —	ROUGIER Paul, de Périgueux.
	LACHAUD Georges, de Périgueux.

5^e SECTION.

1 ^{er} Prix.....	} RÉMOND Maurice, de Cahors (Lot).
<i>ex-æquo</i>	
2 ^e —	STAUDT René, de Périgueux.
1 ^{er} Accessit.	LAMAUD Raymond, de Périgueux.
2 ^e —	RÉMOND Paul, de Cahors (Lot).
3 ^e —	DUMARCHAT Marcel, de Périgueux.
4 ^e —	VIAUD Maurice, de Périgueux.
	RESSÉJAC Bernard, de Daumazan (Ariège).

Diplôme d'honneur décerné par M. le Ministre de la guerre,
à l'élève AUDIT Pierre,

Chef de la Société athlétique « Les Bleus » depuis 1896.

INSTRUCTION RELIGIEUSE

Premier cours.

1 ^{er} Prix.....	{ GARRIGUE Adolphe.	3
ex-æquo	{ DUROUX Adrien.	5
2 ^e —	{ REY Jean, de Thiviers (Dordogne), interne.	
ex-æquo	{ SIMON Adolphe, de Paris, interne.	
1 ^{er} Accessit...	DUGALEIX Gaston.	2
2 ^e —	MILLET Pierre, de Saint-Pardoux (Dordogne), interne.	
3 ^e —	RASPIENGEAS Henri, de St-Vincent-de-Connezac (Dordogne), int.	
4 ^e —	GARROUSTE Gaston.	2

Deuxième cours.

1 ^{er} Prix.....	AUDIT Pierre.	4
2 ^e —	BARRAUD Julien.	2
ex-æquo.	{ FORESTIER Marcel.	2
1 ^{er} Accessit...	FEYTAUD Jean.	4
2 ^e —	CLUZEAU-LANAUVÉ Joseph, de Neuviç (Dordogne), interne.	
3 ^e —	GALTIER Jules, de Saint-Agnan (Dordogne), interne.	
4 ^e —	CARCENAC Lucien.	5

Troisième cours.

1 ^{er} Prix.....	QUEYROI Alfred, de Payzac, interne.	
2 ^e —	{ CHATARD René.	3
ex-æquo.	{ CHAUSSADE Louis.	2
1 ^{er} Accessit...	DUVERNEUIL Raoul.	4
2 ^e —	VACHER René, de La Chansardie, interne.	
3 ^e —	TEYSSOU Marcel, de Périgueux, interne.	
4 ^e —	DELIBES Gabriel, de Moissac, interne.	

Quatrième cours.

1 ^{er} Prix	RIGAILLAUD André, de Mussidan, interne.	
2 ^e —	GUILLAUMIE Gaston.	2
1 ^{er} Accessit.	{ GAILLARD Louis, de Périgueux, interne.	
ex-æquo.	{ REVERDEL Jean, de Savignac-les-Eglises, interne.	
2 ^e —	PERRIER Charles, de Villefranche-de-Belvès, interne.	
3 ^e —	DIERN Adolphe, de Plazac, interne.	
4 ^e —	{ BRACHET Paul, de Château-l'Evêque, interne.	
ex-æquo.	{ VIDAL Robert.	2

Cinquième cours.

1 ^{er} Prix.....	LEBOUCHER Georges, de Périgueux, externe.	
2 ^e —	BEYLY Georges.	2
1 ^{er} Accessit...	DELBOIS Yvon, de Thonac, interne.	
2 ^e —	MARCHE Roger, de Périgueux, externe.	
3 ^e —	GONTHIER André, de Périgueux, interne.	
4 ^e —	PUYGAUTHIER Roger, de Tocane-Saint-Apre, interne.	

Sixième cours.

1 ^{er} Prix.....	MÉNONVILLE Frédéric, de Périgueux, externe.	
2 ^e —	MARTIN Armand, de Périgueux, externe.	
1 ^{er} Accessit...	BAUVIN Edmond.	2
2 ^e —	LACOTTE René, de Paris, interne.	
ex-æquo.	{ BOISSAT-MAZERAT André, de Bourdeilles, interne.	

3 ^e —	LABASSE Yvan.	3
4 ^e —	CHASTENET Michel.	2

Septième cours.

1 ^{er} Prix.....	POUMEYROL René.	2
<i>ex-æquo.</i>	GLANGEAUD René, de St-Yrieix, externe.	
2 ^e —	PITARD Jean, de Périgueux, externe.	
1 ^{er} Accessit	COLOMB Robert, de Périgueux, interne.	
2 ^e —	DE MEYJOUNISSAS Guy, de Bourdeilles, externe.	
3 ^e —	LEFRANÇOIS Georges, de Tulle, externe.	
4 ^e —	LOUMIET Fernand, de Périgueux, externe.	
<i>ex-æquo.</i>	DE BURETTE Alcide, du Bugue, interne.	

Huitième cours.

(Petit lycée.)

1 ^{er} Prix.....	RÉMOND Maurice.	2
2 ^e —	RÉMOND Paul,	2
<i>ex-æquo</i>	STAUDT René.	2
1 ^{er} Accessit...	FRANÇOIS Paul, de Vesoul, externe.	
2 ^e —	LAMAUD Robert, de Périgueux, externe.	
3 ^e —	MARCHAT Pierre, de Périgueux, externe.	
4 ^e —	BOUSSARD Maurice.	2

DIVISION SUPÉRIEURE.

Cours préparatoire à l'Ecole de St-Cyr.

Excellence.

Internes.....	CHABRIER Edmond, de Montanceix (Dordogne), interne.	
Externes.....	FRENET Albert.	2

Mathématiques.

Prix.....	FRENET Albert.	3
Accessit.....	CHABRIER Edmond.	2

Physique et Chimie.

Prix.....	FRENET Albert.	3
-----------	----------------	---

MATHÉMATIQUES ÉLÉMENTAIRES

Excellence.

Externes. Prix.	DE CONCHARD Georges, de Bordeaux, externe.	
-----------------	--	--

Prix du tableau d'honneur.

DE CONCHARD Georges.	2
DE CONCHARD Paul, de Bordeaux, externe.	

Mathématiques.

<i>Prix</i>	DE CONCHARD Paul.	2
<i>Accessit</i>	DE CONCHARD Georges.	3

Physique et Chimie.

<i>Prix</i>	DE CONCHARD Georges.	4
<i>Accessit</i>	DE CONCHARD Paul.	3

Histoire naturelle.

<i>Prix</i>	DE CONCHARD Paul.	4
<i>Accessit</i>	DE CONCHARD Georges.	5

Philosophie.

<i>1^{er} Prix</i>	SIMON Adolphe.	6
<i>2^e —</i>	DUROUX Adrien.	3
<i>Accessit</i>	DUGALEIX Gaston.	3

Histoire.

Cours commun aux élèves de Mathématiques élémentaires et de 1^{re} Sciences.

<i>Prix</i>	DE CONCHARD Georges.	6
<i>1^{er} Accessit</i> ...	DUROUX Adrien.	7
<i>2^e —</i>	SIMON Adolphe	3

Dessin d'imitation.

*Cours commun aux élèves de Mathématiques élémentaires,
1^{re} Sciences et 1^{re} Lettres.*

<i>1^{er} Prix</i>	DE CONCHARD Georges.	4
<i>2^e —</i>	DE CONCHARD Paul.	5
<i>Accessit</i>	SIMON Adolphe.	7

Dessin graphique.

Cours commun aux élèves de Mathématiques élémentaires et de 1^{re} Sciences.

<i>1^{er} Prix</i>	DE CONCHARD Paul.	6
<i>2^e —</i>	DUROUX Adrien.	8
<i>1^{er} Accessit</i> ...	DE CONCHARD Georges.	8
<i>2^e —</i>	RAFAL Alphonse, de Périgueux, externe.	

PHILOSOPHIE

Excellence.

Internes. <i>Prix</i> .	CHATEAU Abel.	3
Externes. —	VIGUIER Pierre, de Montaut (Ariège), externe.	

Prix du tableau d'honneur.

REYNEAU Marcel, de Périgueux, externe	
VIGNÉRAS Charles, de Cherveix (Dodogne), interne.	
VIGUIER Pierre.	2

Accessits.

CHATEAU Abel.	4
BESSE Maré, de Saint-Sulpice-de-Ribérac, externe.	
GARRIGUES Adolphe.	4
LEFRANÇOIS Joseph, de Messac (Corrèze), externe.	

Dissertation française.

Cours commun aux élèves de Philosophie et de 1^{re} Lettres.

1 ^{er} Prix.....	CHATEAU Abel.	3
1 ^{er} Accessit...	GARRIGUE Adolphe.	5
2 ^e —	REY Jean.	2
3 ^e —	REYNEAU Marcel.	2
4 ^e —	BESSE Marc.	2

Histoire.

Cours commun aux élèves de Philosophie et de 1^{re} Lettres.

1 ^{er} Prix.....	AUDY Paul, de Périgueux, externe.	
2 ^e —	VIGUIER Pierre.	4
1 ^{er} Accessit	} GARRIGUE Adolphe.	6
ex-æquo.		2
2 ^e —	REYNEAU Marcel.	3
3 ^e —	BESSE Marc.	3
4 ^e —	PEYROCHE Gaston, de Périgueux, externe.	

Mathématiques.

Prix ex-æquo {	VIGUIER Pierre.	5
	LEFRANÇOIS Joseph.	2

Physique et Chimie.

1 ^{er} Prix (Vétérane)	CHATEAU Abel.	5
1 ^{er} Prix (Nouveau)	VIGUIER Pierre.	6
2 ^e —	LEFRANÇOIS Joseph.	3
1 ^{er} Accessit.	BESSE Marc.	4
2 ^e —	GARRIGUE Adolphe.	7
3 ^e —	REYNEAU Marcel.	4

Histoire naturelle.

1 ^{er} Prix.....	GERMAIN Rodolphe, de Rennes, interne.	
2 ^e —	MADRANGE Paul, de Périgueux, externe.	
ex-æquo	} BESSE Marc.	5
1 ^{er} Accessit..		7
2 ^e —	LEFRANÇOIS Joseph.	4
3 ^e —	CHATEAU Abel.	6
4 ^e —	GARRIGUE Adolphe.	8
5 ^e —	VIGNÉRAS Charles.	2

Langues vivantes.

*Cours commun aux élèves de St-Cyr, Philosophie, Mathématiques
élémentaires, 1^{re} Sciences et 1^{re} Lettres.*

Allemand.

1 ^{er} Prix.....	DUROUX Adrien.	9
2 ^e —	BESSE Marc.	6
1 ^{er} Accessit...	REYNEAU Marcel.	5
2 ^e —	DE CONCHARD Paul.	7
3 ^e —	VIGNÉRAS Charles.	3
4 ^e —	DE CONCHARD Georges.	9
5 ^e —	VIGUIER Pierre.	8

Anglais.

Prix.....	RASPIENGEAS Henri.	3
-----------	--------------------	---

PREMIÈRE SCIENCES

Excellence.

Externes. Prix.	RAFAL Alphonse.	2
-----------------	-----------------	---

Prix du tableau d'honneur.

RAFAL Alphonse.	3
-----------------	---

Philosophie.

Prix.....	RAFAL Alphonse.	4
-----------	-----------------	---

Mathématiques.

Prix.....	RAFAL Alphonse.	5
-----------	-----------------	---

Physique.

Prix.....	RAFAL Alphonse.	6
-----------	-----------------	---

Chimie.

Prix.....	RAFAL Alphonse.	7
-----------	-----------------	---

PREMIÈRE LETTRES

Excellence.

Internes. — Prix :	RASPIENGEAS Henri.	4
--------------------	--------------------	---

Prix du tableau d'honneur,

RASPIENGEAS Henri. 5

Dissertation française.

Prix..... RASPIENGEAS Henri. 6

Histoire naturelle.

Cours commun aux élèves de 1^{re} Sciences et 1^{re} Lettres.

Prix..... RASPIENGEAS Henri. 7

Géographie et économie politique.

Cours commun aux élèves de 1^{re} Sciences et de 1^{re} Lettres.

Prix..... RASPIENGEAS Henri. 8

R H É T O R I Q U E

Excellence

Internes. — *Prix* : FEYTAUD Jean. 5
Externes. — SAUMANDE Eugène, de Périgueux, externe.

Prix du tableau d'honneur.

CHANCOGNE Georges, de Périgueux, externe.
CHATEAU Paul, de Périgueux, externe.
GRANDSAIGNE D'HAUTERIVE Robert, de Périgueux, interne.
FEYTAUD Jean. 6
LAFAGE Adrien. 2
PAZAT René, de Périgueux, externe.
POUYAUD Charles, de Périgueux, externe.
RIOMS Jean, de Ste-Foy-la-Grande, externe.
SAUMANDE Eugène. 2

Accessits.

CAMBLONG Maurice, de Périgueux, externe.
CHOISI Henri, d'Angoulême (Charente), externe.
GALTIER Jules. 2
GIRAudeau Pierre, de Périgueux, externe.
MILLET Pierre. 2

Composition française.

1^{er} *Prix*..... FEYTAUD Jean.
2^e — SAUMANDE Eugène. 3
1^{er} *Accessit*... GRANDSAIGNE D'HAUTERIVE Robert. 2
2^e — CAMBLONG Maurice. 2
3^e — vétéran LAFAGE Adrien. 3
3^e — nouv. GIRAudeau Pierre. 2
4^e — MASSEBOEUF Maurice, de Périgueux, externe.

5 ^a	—	(vétérans) PAZAT René.	2
5 ^a	—	(nouv.) FIQUÉMONT Paul.	2
6 ^a	—	} ALBERT Lucien, de Périgueux, externe.	2
	<i>ex-æquo.</i>		
		CHATEAU Paul.	2

Version latine.

1 ^{er} Prix.....	FEYTAUD Jean.	3
2 ^e —	CAMBLONG Maurice.	7
1 ^{er} Accessit.	GIRAudeau Pierre.	3
2 ^e —	SAUMANDE Eugène.	4
3 ^e —	GRANDSAIGNE d'HAUTERIVE Robert.	3
4 ^e —	(Vétérans) LAFAGE Adrien.	4
5 ^e —	(Vétérans) CHANCOGNE Georges.	2
6 ^e —	(Vétérans) LATREILLE Ludovic, de Nègrepelisse (Tarn-et-Gar.), ext.	2
	<i>ex-æquo.</i> } POUYAUD Charles.	3
7 ^e —	(Vétérans) MILLET Pierre.	3
8 ^e —	AUDIT Pierre.	5

Composition latine.

1 ^{er} Prix.....	FEYTAUD Jean.	8
2 ^e —	LATREILLE Ludovic.	2
1 ^{er} Accessit	} GIRAudeau Pierre.	4
<i>ex-æquo.</i>		
	MASSEBOEUF Maurice.	2
2 ^e —	GALTIER Jules.	3
3 ^e —	BONNET Marc.	3
4 ^e —	GRANDSAIGNE d'HAUTERIVE Robert.	4
5 ^e —	CAMBLONG Maurice.	4
6 ^e —	AUDIT Pierre.	6

Version grecque.

1 ^{er} Prix.....	FEYTAUD Jean.	9
2 ^e —	GRANDSAIGNE d'HAUTERIVE Robert.	5
1 ^{er} Accessit...	GIRAudeau Pierre.	5
2 ^e —	CAMBLONG Maurice.	5
3 ^e —	MASSEBOEUF Maurice.	3
4 ^e —	ALBERT Lucien.	2
5 ^e —	AUDIT Pierre.	7
6 ^e —	RIOMS Jean.	2

Histoire.

1 ^{er} Prix.....	BARRAUD Julien.	3
2 ^e —	FEYTAUD Jean.	10
1 ^{er} Accessit..	CAMBLONG Maurice.	6
2 ^e —	} MASSEBOEUF Maurice.	4
<i>ex-æquo</i>		
	LAFAGE Adrien.	5
3 ^e —	PAZAT René.	3
4 ^e —	AUDIT Pierre.	8
5 ^e —	GRANDSAIGNE d'HAUTERIVE Robert.	6

Géographie.

1 ^{er} Prix.....	FEYTAUD Jean.	
2 ^e —	} CAMBLONG Maurice.	7
<i>ex-æquo.</i>		
	BARRAUD Julien.	4
1 ^{er} Accessit...	POUYAUD Charles.	3
<i>ex-æquo.</i>	} PICAUD Raymond.	2
2 ^e —		
	AUDIT Pierre.	9

3 ^e —	JOUBERT Paul, de Saintes (Charente-Inférieure), externe.	6
4 ^e —	GIRAUDEAU Pierre.	5
5 ^e —	SAUMANDE Eugène.	

Sciences mathématiques.

1 ^{er} Prix.....	FEYTAUD Jean.	12
2 ^e —	GARROUSTE Gaston	3
1 ^{er} Accessit...	SAUMANDE Eugène.	6
2 ^e —	CHANCOGNE Georges.	3
3 ^e —	LAFAGE Adrien.	6
4 ^e —	MASSEBOEUF Maurice.	5

Allemand.

1 ^{er} Prix.....	FEYTAUD Jean.	11
2 ^e —	LAFAGE Adrien.	7
1 ^{er} Accessit..	GRANDSAIGNE d'HAUTERIVE Robert.	7
2 ^e —	CHANCOGNE Georges.	4
3 ^e —	GIRAUDEAU Pierre.	7
4 ^e —	GARROUSTE Gaston.	4
5 ^e —	GALTIER Jules	4
6 ^e —	AUDIT Pierre.	10

Anglais.

Prix.....	CHOISI Henri.	2
Accessit.....	CAMBLONG Maurice.	8

Dessin d'imitation.

Cours commun aux élèves de Philosophie et de Rhétorique.

1 ^{er} Prix.....	CAMBLONG Maurice.	9
2 ^e —	BONNET Marc.	4
Accessit.....	CHATEAU Abel.	3

SECONDE MODERNE.

Excellence.

Internes : Prix :	GOURSOLLES Gaston.	2
Externes —	MONTOZON-BRACHET Antoine, de St-Astier, externe.	

Prix du tableau d'honneur.

DUMARCHAT Henri, de Périgueux, interne.	
MONTOZON-BRACHET Antoine.	2

Composition française.

1 ^{er} Prix....	GOURSOLLES Gaston.	3
2 ^e —	LAFARGUE Paul, de Montlieu (Charente Inférieure), interne.	
1 ^{er} Accessit..	CLUZEAU-LANAUE Joseph.	2
2 ^e —	GAY Henri, d'Excideuil, interne.	
3 ^e —	LAVAL Gaston, de Périgueux, externe.	
4 ^e —	VERGNIEAUD Jean, de Périgueux, externe.	

Histoire.

1 ^{er} Prix.....	GOURSOLLES Gaston.	4
2 ^e —	CLUZEAU-LANAUVÉ Joseph.	3
Accessit.....	LAFARGUE Paul.	2

Géographie.

1 ^{er} Prix.....	GOURSOLLES Gaston.	5
2 ^e —	CLUZEAU-LANAUVÉ Joseph.	4
1 ^{er} Accessit...	VERGNIEAUD Jean.	2
2 ^e —	BAUDET Georges.	2
3 ^e —	MONTOZON-BRACHET Antoine.	3

Physique et Chimie.

1 ^{er} Prix.....	LAFARGUE Paul.	3
2 ^e —	VERGNIEAUD Jean.	6
1 ^{er} Accessit...	GOURSOLLES Gaston.	3
2 ^e —	BAUDET Georges.	2

Mathématiques.

1 ^{er} Prix.....	LAFARGUE Paul.	4
2 ^e —	CLUZEAU-LANAUVÉ Joseph.	5
1 ^{er} Accessit..	VERGNIEAUD Jean.	4
2 ^e —	GOURSOLLES Gaston.	7
3 ^e —	EYMARD André.	2

Allemand.

1 ^{er} Prix ex- æquo {	GOURSOLLES Gaston.	8
	DUMARCHAT Henri.	2
2 ^e —	VERGNIEAUD Jean.	5
1 ^{er} Accessit...	LAFARGUE Paul.	6
2 ^e —	EYMARD André.	3
3 ^e —	MONTOZON-BRACHET Antoine.	4

Anglais.

1 ^{er} Prix.....	DUMARCHAT Henri.	3
2 ^e —	GOURSOLLES Gaston.	9
1 ^{er} Accessit....	CLUZEAU-LANAUVÉ Joseph.	6
2 ^e —	BAUDET Georges.	4

Dessin d'imitation.

1 ^{er} Prix.....	CLUZEAU-LANAUVÉ Joseph.	7
2 ^e —	BAUDET Georges.	5
1 ^{er} Accessit...	GOURSOLLES Gaston.	10
2 ^e —	DÉNOYER André, de Périgueux, externe.	
3 ^e —	CARCENAC Lucien.	6

Dessin graphique.

1 ^{er} Prix.....	VERGNIEAUD Jean.	6
2 ^e —	BAUDET Georges.	6
1 ^{er} Accessit....	CLUZEAU-LANAUVÉ Joseph.	8

2 ^e	—	MONTOZON-BRACHET Antoine.	5
3 ^e	—	EYMARD André.	4
4 ^e	—	GOURSOLLES Gaston.	11
5 ^e	—	LOMBRIÈRE Robert.	2

SECONDE CLASSIQUE.

Excellence.

Internes. — Prix : BELS Adrien, du Bugue, interne.

Externes. — Prix : TARDIEU Roger, d'Anville (Charente), externe.

Prix du Tableau d'Honneur.

BELS Adrien.	2
DELAGE Gustave.	2
MÉTAIS Pierre, d'Aurillac (Cantal).	
TARDIEU Roger.	2

Composition française.

1 ^{er} Prix.....	LAVAUD Guy, de Terrasson, externe.	
2 ^e —	LE ROY Richard, de Montignac, interne.	
1 ^{er} Accessit...	QUEYROI Alfred.	2
2 ^e —	PEYNAUD Charles, de Périgueux.	
<i>ex-æquo.</i> }	TARDIEU Roger.	3
3 ^e —	BELS Adrien.	3
4 ^e —	MÉTAIS Pierre.	2

Version latine.

1 ^{er} Prix <i>ex-æquo.</i> }	MÉTAIS Pierre.	3
	PEYNAUD Charles.	2
2 ^e —	LE ROY Richard.	2
1 ^{er} Accessit...	LAVAUD Guy.	2
2 ^e —	QUEYROI Alfred.	3
<i>ex-æquo</i> }	FAURE René.	2
3 ^e —	TARDIEU Roger.	4

Thème latin.

1 ^{er} Prix.....	MÉTAIS Pierre.	4
2 ^e —	LE ROY Richard.	3
1 ^{er} Accessit...	TARDIEU Roger.	5
2 ^e —	FAURE René.	3
3 ^e —	TRIBOLET Paul, de Bischwiller, externe.	
4 ^e —	PEYNAUD Charles.	3

Version grecque.

1 ^{er} Prix.....	MÉTAIS Pierre.	5
2 ^e —	TARDIEU Roger.	6
1 ^{er} Accessit...	LAVAUD Guy.	3
2 ^e —	QUEYROI Alfred.	4
3 ^e —	DELAGE Gustave.	3
4 ^e —	LE ROY Richard.	4

Thème grec.

1 ^{er} Prix.....	LE ROY Richard.
2 ^e —	MÉTAIS Pierre.
1 ^{er} Accessit...	QUEYROI Alfred.
2 ^e —	TARDIEU Roger.
ex-æquo }	BELS Adrien.
3 ^e —	FAURE René.
4 ^e —	VACHER René.

Histoire.

1 ^{er} Prix.....	PEYNAUD Charles.
2 ^e —	TARDIEU Roger.
1 ^{er} Accessit..	FAURE René.
2 ^e —	BELS Adrien.
3 ^e —	MORRAS André, de Périgueux, interne.
4 ^e —	LAVAUD Guy.

Géographie.

1 ^{er} Prix.....	BELS Adrien.
2 ^e —	PEYNAUD Charles.
ex-æquo. }	TARDIEU Roger.
1 ^{er} Accessit..	MORRAS André.
2 ^e —	BOURLAND Georges, de Négrondes, interne.
3 ^e —	MÉTAIS Pierre.
4 ^e —	CHATARD René.

Sciences Mathématiques.

1 ^{er} Prix.....	LE ROY Richard.
2 ^e —	DELAGE Gustave.
1 ^{er} Accessit }	MÉTAIS Pierre.
ex-æquo. }	BELS Adrien.
2 ^e —	VAQUIER Emile, de Castel, interne.
3 ^e —	TARDIEU Roger.
4 ^e —	FAURE René.

Allemand.

1 ^{er} Prix.....	TARDIEU Roger.
2 ^e —	QUEYROI Alfred.
Accessit..... }	TRIBOLET Paul.
ex-æquo. }	BELS Adrien.
2 ^e —	LE ROY Richard.
3 ^e —	FAURE René.

Anglais.

Prix.....	MÉTAIS Pierre.
1 ^{er} Accessit..	DELAGE Gustave.
2 ^e —	LAVAUD Guy.

Récitation et Diction.

1 ^{er} Prix.....	FAURE René.
2 ^e —	QUEYROI Alfred.
1 ^{er} Accessit....	MÉTAIS Pierre.

2 ^e —	TARDIEU Roger.	12
3 ^e —	MORRAS André.	3
4 ^e —	DELAGE Gustave.	6

Dessin d'imitation.

1 ^{er} Prix.	TARDIEU Roger.	13
2 ^e —	PEYNAUD Charles.	6
1 ^{er} Accessit..	VAQUIER Emile.	2
2 ^e —	MÉTAIS Pierre.	11
3 ^e —	BOURLAND Georges	2

TROISIÈME MODERNE.

Excellence.

Internes. — Prix : GOURSOLLES Raoul, de Négrondes, interne.

Prix du tableau d'Honneur.

GOURSOLLES Raoul.	2
-------------------	---

Langue et Littérature françaises.

1 ^{er} Prix.....	LAPOUGE Paul. de Périgueux, interne.	
2 ^e —	GOURSOLLES Raoul.	3
1 ^{er} Accessit...	LABORIE Pierre, de Lavigerie, externe.	
2 ^e —	FAVREAU Jules, de Périgueux, externe.	
3 ^e —	DARNET Marcel, de Thiviers, interne.	
4 ^e —	PIERONI Alfred, d'Aubeterre (Charente), externe.	

Histoire.

1 ^{er} Prix.....	SEIGNAT Lucien.	2
2 ^e —	GUTHMANN Henri.	2
1 ^{er} Accessit..	ROULEAU Armand, de Trélissac, externe.	
2 ^e —	DELFAU Robert, de Decazeville, externe.	
3 ^e —	DELIBES Gabriel.	2
4 ^e —	LAPOUGE Paul.	2

Géographie.

1 ^{er} Prix.....	SEIGNAT Lucien.	3
2 ^e —	ROULEAU Armand.	2
1 ^{er} Accessit..	GOURSOLLES Raoul.	4
2 ^e —	SAUVINET Alexis.	3
3 ^e —	CATILLON Jean, de Brives (Corrèze).	
ex-æquo }	GUTHMANN Henri.	3

Mathématiques.

1 ^{er} Prix.....	GOURSOLLES Raoul	5
2 ^e —	LAPOUGE Paul.	3
1 ^{er} Accessit....	DELFAU Robert.	2
2 ^e —	LACHENAUD Alexandre.	2
3 ^e —	PIERONI Alfred.	2

Physique et Chimie.

1 ^{er} Prix.....	ROCHAT Fabien, de Paris, externe.	
2 ^e —	GOURSOLLES Raoul.	6
1 ^{er} Accessit...	PIÉRONI Alfred.	3
2 ^e —	LACHENAUD Alexandre.	3

Allemand.

1 ^{er} Prix.....	GOURSOLLES Raoul.	7
2 ^e —	SEIGNAT Lucien.	4
1 ^{er} Accessit...	LAPOUGE Paul.	4
2 ^e —	FAVREAU Jules.	2
3 ^e —	ROULEAU Armand.	3

Anglais.

1 ^{er} Prix.....	SEIGNAT Lucien.	5
2 ^e ex-æquo. }	LAPOUGE Paul.	5
	GOURSOLLES Raoul.	8
1 ^{er} Accessit...	ROCHAT Fabien.	2
2 ^e —	BARGUILLET Marius, de Périgueux, externe.	

Récitation et Diction.

1 ^{er} Prix.....	ROCHAT Fabien.	3
2 ^e —	FAVREAU Jules.	3
1 ^{er} Accessit...	GUTHMANN Henri.	4
2 ^e —	GOURSOLLES Raoul.	9
3 ^e —	ROULEAU Armand.	4
4 ^e —	LABORIE Pierre.	2

Dessin d'imitation.

1 ^{er} Prix.....	ROCHAT Fabien.	4
2 ^e —	LABORIE Pierre.	3
1 ^{er} Accessit...	REBIÈRE Edmond, de Périgueux, externe.	
2 ^e —	SAUVINET Alexis.	4
3 ^e —	GOURSOLLES Raoul.	10
4 ^e —	FAVREAU Jules.	4

Dessin graphique.

1 ^{er} Prix.....	ROCHAT Fabien.	5
2 ^e —	SAUVINET Alexis.	5
1 ^{er} Accessit...	PIÉRONI Alfred.	4
2 ^e ex-æquo... }	GUTHMANN Henri.	5
	D'HYVER DE LAS-DEZS Pierre, de Toulouse, externe.	
3 ^e —	DELFAU Robert.	3
4 ^e —	DELMAS Maurice.	2
5 ^e —	ROULEAU Armand.	5

TROISIÈME CLASSIQUE.

Excellence.

Internes. Prix..	CHALON Gaëtan, de St-Alvère, interne.
Externes. —	LACAPE Henri, de Périgueux, externe.

Prix du tableau d'honneur.

CHALON Gaëtan.	2
ESPINOUSE Armand, de Périgueux, externe.	
LACAPE Henri.	2

Accessits.

DIERX Adolphe.	2
GAILLARD Louis.	2

Composition française.

1 ^{er} Prix.....	BOURLAT André, de Bouteille.	
2 ^e —	DIERX Adolphe.	3
1 ^{er} Accessit...	VIDAL Robert.	3
2 ^e —	PERRIER Charles.	2
3 ^e —	ESPINOUSE Armand.	2
4 ^e —	FRENET André, de Périgueux, externe.	

Version latine.

1 ^{er} Prix.....	CHALON Gaëtan.	3
2 ^e —	PERRIER Charles.	3
1 ^{er} Accessit..	FRENET André.	2
2 ^e —	BRACHET Paul.	2
3 ^e —	BOURLAT André.	2
4 ^e —	LACAPE Henri.	3
5 ^e —	GAILLARD Louis	3

Thème latin.

1 ^{er} Prix.....	CHALON Gaëtan.	4
2 ^e —	PERRIER Charles.	4
1 ^{er} Accessit..	GAILLARD Louis.	4
2 ^e —	BOURLAT André.	3
ex-æquo.	ESPINOUSE Armand.	3
3 ^e —	LACAPE Henri,	4
4 ^e —	FRENET André.	3

Version grecque.

1 ^{er} Prix.....	CHALON Gaëtan.	5
2 ^e —	LACAPE Henri.	5
1 ^{er} Accessit....	FRENET André.	4
2 ^e —	GAILLARD Louis.	5
3 ^e —	PERRIER Charles.	5

Thème grec.

1 ^{er} Prix.....	CHALON Gaëtan.	6
2 ^e —	PERRIER Charles.	6
1 ^{er} Accessit...	GAILLARD Louis.	6
2 ^e —	LACAPE Henri.	6
3 ^e —	DIERX Adolphe.	4
4 ^e —	BRACHET Paul.	3
5 ^e —	BOURLAT André.	4

Histoire.

1 ^{er} Prix.....	GAILLARD Louis.	7
2 ^e —	PERRIER Charles.	7
1 ^{er} Accessit...	ESPINOUSE Armand.	4
2 ^e —	CHALON Gaëtan.	7

3 ^e —	DIERN Adolphe.	5
4 ^e —	GAND Emmanuel.	2

Géographie.

1 ^{er} Prix.....	PERRIER Charles.	8
2 ^e —	GAILLARD Louis.	8
1 ^{er} Accessit...	DIERN Adolphe.	6
2 ^e —	ESPINOUSE Armand.	5
3 ^e —	LACAPE Henri.	7
4 ^e —	DESFARGES Mars, de Périgueux, interne.	

Mathématiques.

1 ^{er} Prix.....	LACAPE Henri.	8
2 ^e —	BOURLAT André.	5
Accessit.....	GAILLARD Louis.	9

Allemand.

1 ^{er} Prix.....	GAILLARD Louis.	10
<i>ex æquo.</i>	PERRIER Charles.	9
2 ^e —	LACAPE Henri.	9
1 ^{er} Accessit....	BOURLAT André.	6
2 ^e —	ESPINOUSE Armand.	6
3 ^e —	DIERN Adolphe.	7

Anglais.

Prix.....	CHALON Gaëtan.	8
-----------	----------------	---

Récitation et Diction.

1 ^{er} Prix.....	CHALON Gaëtan.	9
2 ^e —	LACAPE Henri.	10
1 ^{er} Accessit..	BOURLAT André.	7
2 ^e —	GAILLARD Louis.	11
3 ^e —	FRENET André.	5
4 ^e —	BARTHIÉ Marc, de Périgueux, externe.	
5 ^e —	ESPINOUSE Armand.	7

Dessin d'imitation.

1 ^{er} Prix.....	DIERN Adolphe.	8
2 ^e —	DESFARGES Mars.	2
1 ^{er} Accessit..	BRACHET Paul.	4
2 ^e —	ESPINOUSE Armand.	8
3 ^e —	MASSET René, de Coulounieix, externe.	
4 ^e —	RIGAILLAUD André.	2

DIVISION DE GRAMMAIRE

QUATRIÈME CLASSIQUE.

Excellence.

Internes. Prix.	GUILLAUMIE Gaston.
Externes. —	SAIGNE André, de Périgueux, externe.

Prix du tableau d'honneur.

BERNARD Pierre, du Bugue, externe.	
BOUYX Henri, de Périgueux, interne.	
BRONDEL Fernand, de Villefranche-du-Périgord, interne.	
LASSAIGNE Gabriel, de Périgueux, interne.	
SAIGNE André.	3

Accessits.

GUILLAUMIE Gaston.	4
LEBOUCHER Georges.	2
LÉONARDON Albert, de Ribérac, interne.	
LINARÈS Raoul, de Limeuil, interne.	
REVERDEL Jean.	2

Langue française.

1 ^{er} Prix.....	GUILLAUMIE Gaston.	5
2 ^e —	SAIGNE André.	3
1 ^{er} Accessit....	REVERDEL Jean.	3
2 ^e —	BOUYX Henri.	2
3 ^e —	PINOT Pierre, de Château-Gonthier, externe.	
4 ^e —	RIGAILLAUD Jean, de Saint-Front-de-Mussidan, interne.	
5 ^e —	LASSAIGNE Gabriel.	2

Version latine.

1 ^{er} Prix.....	GUILLAUMIE Gaston.	6
2 ^e —	BOUYX Henri.	3
ex-æquo.	REVERDEL Jean.	4
1 ^{er} Accessit..	THAUZIÈS Raoul, de Périgueux, externe.	
ex-æquo.	RIGAILLAUD Jean.	2
2 ^e —	SAIGNE André.	4
3 ^e —	MARCHET Henri, de Périgueux, externe.	
4 ^e —	LINARÈS Raoul.	2
5 ^e —	PINOT Pierre.	2

Thème latin.

1 ^{er} Prix.....	GUILLAUMIE Gaston.	7
2 ^e —	BOUYX Henri.	4
1 ^{er} Accessit...	REVERDEL Jean.	5
2 ^e —	RIGAILLAUD Jean.	3
3 ^e —	SAIGNE André.	5
4 ^e —	MARCHET Henri.	2
5 ^e —	THAUZIÈS Raoul.	2
6 ^e —	LASSAIGNE Gabriel.	3
7 ^e —	BERNARD Pierre.	2

Langue grecque.

1 ^{er} Prix.....	GUILLAUMIE Gaston.	8
2 ^e —	BOUYX Henri.	5
1 ^{er} Accessit...	REVERDEL Jean.	6
2 ^e —	SAIGNE André.	6
3 ^e —	LASSAIGNE Gabriel.	4
4 ^e —	PINOT Pierre.	3
ex-æquo.	THAUZIÈS Raoul.	3
5 ^e —	BRONDEL Fernand.	2
ex-æquo.	BERNARD Pierre.	3

Histoire et Géographie.

1 ^{er} Prix.....	{ PINOT Pierre.	4
ex-æquo.	{ GUILLAUMIE Gaston.	9
2 ^e —	REVERDEL Jean.	7
1 ^{er} Accessit...	BOUYX Henri.	6
2 ^e —	SAIGNE André.	7
3 ^e —	LASSAIGNE Gabriel.	5
4 ^e —	{ GLANGEAUD Gustave, de Saint-Yrieix, externe.	3
ex-æquo.		
	BRONDEL Fernand.	

Mathématiques.

1 ^{er} Prix.....	GUILLAUMIE Gaston.	10
2 ^e —	REVERDEL Jean.	8
1 ^{er} Accessit...	LÉONARDON Albert.	2
2 ^e —	RIGAILLAUD Jean.	4
3 ^e —	BOUYX Henri.	7
4 ^e —	POUQUET Sylvain.	3
5 ^e —	PINOT Pierre.	5

Allemand.

1 ^{er} Prix.....	REVERDEL Jean.	9
2 ^e —	{ SAIGNE André.	8
ex-æquo.		
	PINOT Pierre.	6
1 ^{er} Accessit...	BOUYX Henri.	8
2 ^e —	GLANGEAUD Gustave.	2

Anglais.

1 ^{er} Prix.....	RIGAILLAUD Jean.	5
2 ^e —	GUILLAUMIE Gaston.	11
Accessit.....	LASSAIGNE Gabriel.	6

Récitation et Diction.

1 ^{er} Prix.....	GUILLAUMIE Gaston.	12
2 ^e —	BOUYX Henri.	9
1 ^{er} Accessit...	LÉONARDON Albert.	3
2 ^e —	LASSAIGNE Gabriel.	7
3 ^e —	REVERDEL Jean.	10
4 ^e —	RIGAILLAUD Jean.	6
5 ^e —	SAIGNE André.	9

Dessin d'imitation.

1 ^{er} Prix.....	MERGIER Marcel, de Châteauroux, externe.	
2 ^e —	SAIGNE André.	10
1 ^{er} Accessit...	GUILLAUMIE Gaston.	13
2 ^e —	RIGAILLAUD Jean.	7
3 ^e —	REVERDEL Jean.	11
4 ^e —	BRONDEL Fernand.	4
5 ^e —	DAUBIGE Joseph, de Périgueux, externe.	

QUATRIÈME MODERNE.

Excellence

Internes. Prix.	HUGUET Emile.	2
-----------------	---------------	---

Langue française.

<i>Prix</i>	HUGUET Emile.	3
<i>1^{er} Accessit</i> ...	BRUNET Maxime, de Paris, externe.	
<i>2^e</i> —	PERBOYRE Jean, de Verteillac, interne.	

Histoire.

<i>Prix</i>	HUGUET Emile.	4
<i>1^{er} Accessit</i> ...	LACOSTE Georges, de Périgueux, interne.	
<i>2^e</i> —	} LASSALVETAT Gabriel, de Ribérac, externe.	2
<i>ex-æquo.</i>		
	BRUNET Maxime.	

Géographie.

<i>1^{er} Prix</i>	HUGUET Emile.	5
<i>2^e</i> —	LACOSTE Georges.	2
<i>1^{er} Accessit</i> ...	BOILEAU Armand, du Bugue, interne.	
<i>2^e</i> —	AUDEBERT Edmond, de Périgueux, externe.	

Morale.

<i>Prix</i>	BRUNET Maxime.	3
<i>1^{er} Accessit</i> ..	BOILEAU Armand.	2
<i>2^e</i> —	GUIGO Alfred, de Périgueux, externe.	

Mathématiques.

<i>1^{er} Prix</i>	BRUNET Maxime.	4
<i>2^e</i> —	LACOSTE Georges.	3
<i>1^{er} Accessit</i> ...	HUGUET Emile.	6
<i>2^e</i> —	PERBOYRE Jean.	2
<i>3^e</i> —	LACORE Marcel, de Périgueux, externe.	

Allemand.

<i>1^{er} Prix</i>	HUGUET Emile.	7
<i>2^e</i> —	BRUNET Maxime.	5
<i>1^{er} Accessit</i> ..	GUIGO Alfred.	2
<i>2^e</i> —	BOILEAU Armand.	3

Anglais.

<i>1^{er} Prix</i>	BRUNET Maxime.	6
<i>2^e</i> —	} HUGUET Emile.	8
<i>ex-æquo.</i>		
	BOILEAU Armand.	4
<i>1^{er} Accessit</i> ...	FARGUES Joseph, de Périgueux, externe.	
<i>2^e</i> —	BARGUILLET Anatole, de Périgueux, externe.	
<i>3^e</i> —	LAMBERT Gaston, de La Tour-Blanche, externe.	

Récitation et diction.

<i>1^{er} Prix</i>	BARGUILLET Anatole.	2
<i>2^e</i> —	FARGUES Joseph.	2
<i>1^{er} Accessit</i> ..	} BOILEAU Armand.	5
<i>ex-æquo.</i>		
	LACORE Marcel.	2
<i>2^e</i> —	FLOTTA Max, de Périgueux, interne.	

Dessin d'imitation.

<i>1^{er} Prix</i>	LAMBERT Gaston.	2
<i>2^e</i> —	VIGNAL Emmanuel, d'Annonay (Ardèche), externe.	
<i>1^{er} Accessit</i> ..	AUDEBERT Edmond.	2
<i>2^e</i> —	HUGUET Emile.	9

3 ^e —	LACOSTE Georges.	4
4 ^e —	{ HENRAS Lucien, de Cahors, interne.	
ex-æquo.	{ LACORE Marcel.	3

Dessin graphique.

1 ^{er} Prix.....	AUDEBERT Edmond.	3
2 ^e —	LACOSTE Georges.	5
1 ^{er} Accessit...	LACORE Marcel.	4
2 ^e —	LAMBERT Gaston.	3
3 ^e —	BARGUILLET Anatole.	3
4 ^e —	BÉNEYTOUT Marcel, de Belvès, externe.	
5 ^e —	VIGNAL Emmanue!.	2

CINQUIÈME CLASSIQUE.

Excellence.

Internes. Prix.	DELBOS Yvon.	2
Externes. —	TARDIEU Remy, de Poitiers, externe.	

Prix du tableau d'honneur.

LACOSTE Robert, de Périgueux, externe.	
LAFARGUE Pierre, de Montlieu (Charente-Inférieure), externe.	
PUYGAUTHIER Roger.	2
TARDIEU Remy.	2

Accessits.

BEYLY Georges.	3
COLOMB Robert.	2
GALLON Henri, de Périgueux, externe.	
BRASSAT-LAPEYRIÈRE Henri, de Périgueux, externe.	

Langue française.

1 ^{er} Prix.....	ADISSON René.	3
2 ^e —	BRASSAT-LAPEYRIÈRE Henri.	2
1 ^{er} Accessit..	DELBOS Yvon.	3
2 ^e —	TARDIEU Remy.	3
ex-æquo. }	GRANGER Albert, de St-Pardoux-la-Rivière, externe.	
3 ^e —	GALLON Henri.	2
4 ^e —	LAFARGUE Pierre.	2
5 ^e —	COLOMB Robert.	3

Version Latine.

1 ^{er} Prix.....	TARDIEU Remy.	4
2 ^e —	LAFARGUE Pierre.	3
1 ^{er} Accessit...	DELBOS Yvon.	4
2 ^e —	LACOSTE Robert.	2
3 ^e —	GALLON Henri.	3
4 ^e —	BRASSAT-LAPEYRIÈRE Henri.	3
5 ^e —	COLOMB Robert.	4
ex-æquo. }	GRANGER Albert.	2

Thème latin

1 ^{er} Prix	DELBOS Yvon.	5
2 ^e —	TARDIEU Remy.	5
1 ^{er} Accessit...	LACOSTE Robert.	3

2 ^e —	BRASSAT-LAPEYRIÈRE Henri.	4
3 ^e —	LAFARGUE Pierre.	4
4 ^e —	COLOMB Robert.	5
5 ^e —	GONTHIER André.	2
<i>ex-æquo</i>	GALLON Henri.	4

Exercices grecs.

1 ^{er} Prix.....	DELBOS Yvon.	6
2 ^e —	LAFARGUE Pierre.	5
1 ^{er} Accessit...	COLOMB Robert.	6
2 ^e —	BEVLY Georges.	4
3 ^e —	BRASSAT-LAPEYRIÈRE Henri.	5
<i>ex-æquo.</i>	LACOSTE ROBERT.	4
4 ^e —	TARDIEU Remy.	6
5 ^e —	GALLON Henri.	3

Histoire et Géographie.

1 ^{er} Prix.....	TARDIEU Remy.	7
2 ^e —	LACOSTE Robert.	5
1 ^{er} Accessit...	LAFARGUE Pierre.	6
2 ^e —	BRASSAT-LAPEYRIÈRE Henri.	6
3 ^e —	GALLON Henri.	6
4 ^e —	GALLÉ Raphaël.	2
<i>ex-æquo.</i>	COLOMB Robert.	7
5 ^e —	POUMEYROL Jean.	2
<i>ex-æquo.</i>	BEVLY Georges.	5

Histoire naturelle et Arithmétique.

1 ^{er} Prix.....	COLOMB Robert.	8
2 ^e —	TARDIEU Remy.	8
<i>ex-æquo.</i>	LAFARGUE Pierre.	6
1 ^{er} Accessit...	LACOSTE Robert.	7
2 ^e —	DELBOS Yvon.	7
3 ^e —	BEVLY Georges.	6
4 ^e —	GONTHIER André.	4
5 ^e —	POUMEYROL Jean.	3
<i>ex-æquo.</i>	BRASSAT-LAPEYRIÈRE Henri.	7

Allemand.

1 ^{er} Prix.....	TARDIEU Remy.	9
<i>ex-æquo.</i>	LACOSTE Robert.	7
2 ^e Prix.....	LAFARGUE Pierre.	8
1 ^{er} Accessit...	DELBOS Yvon.	8
2 ^e —	COLOMB Robert.	9
3 ^e —	GALLON Henri.	7

Anglais.

Prix.....	BEVLY Georges.	7
-----------	----------------	---

Récitation et Diction.

1 ^{er} Prix.....	TARDIEU Remy.	10
2 ^e —	LACOSTE Robert.	8
1 ^{er} Accessit...	GALLON Henri.	8
<i>ex-æquo.</i>	DELBOS Yvon.	9
2 ^e Accessit...	LAFARGUE Pierre.	9
<i>ex-æquo.</i>	BRASSAT-LAPEYRIÈRE Henri.	8
3 ^e —	FAURE Jean, de Périgueux, externe.	
4 ^e —	PUYGAUTHIER Roger.	3
5 ^e —	POUMEYROL Jean.	4

Dessin d'imitation.

1 ^{er} Prix	TARDIEU Remy.	11
2 ^e —	BEYLY Georges.	8
1 ^{er} Accessit..	GALLÉ Raphaël.	3
2 ^e —	GONTHIER André.	5
3 ^e —	BRASSAT-LAPEYRIÈRE Henri.	9
4 ^e —	GUTHMANN Léon.	2
5 ^e —	COLOMB Robert.	10

CINQUIÈME MODERNE.

Excellence.

Internes. Prix.	LACOTTE René.	2
Externes. —	PÉLUCHON Alfred, de Périgueux, externe.	

Prix du tableau d'honneur.

LACOTTE René.	3
PÉLUCHON Alfred.	2

Langue française.

1 ^{er} Prix.....	PÉLUCHON Alfred.	3
2 ^e —	PARRAT Pierre, de Ribérac, interne.	
1 ^{er} Accessit..	LACOTTE René.	4
2 ^e —	PARVEREX André.	2
3 ^e —	CRÉVET Maurice.	2

Histoire et Géographie.

Prix.....	PARVEREX André.	3
1 ^{er} Accessit..	CRÉVET Maurice.	3
2 ^e —	HERMEL Paul, de Périgueux, externe.	
3 ^e —	PÉLUCHON Alfred.	4
4 ^e —	FERRIER Vincent, de Périgueux, externe.	

Mathématiques.

1 ^{er} Prix.....	{ PÉLUCHON Alfred.	5
ex-æquo.	{ LACOTTE René.	5
2 ^e —	PARVEREX André.	4
1 ^{er} Accessit...	BELINGARD Roger, de St-Sulpice-d'Excideuil, interne.	
2 ^e —	CRÉVET Maurice.	4
3 ^e —	PARRAT André.	2
4 ^e —	CHABANEIX Amédée, de Ribérac, interne.	

Sciences naturelles.

1 ^{er} Prix.....	FERRIER Vincent.	2
2 ^e —	HERMEL Paul.	2
1 ^{er} Accessit...	LACOTTE René.	6
2 ^e —	PARVEREX André.	3
3 ^e —	{ PÉLUCHON Alfred.	6
ex æquo.	{ CRÉVET Maurice.	5

Allemand.

1 ^{er} Prix.....	LACOTTE René.	7
---------------------------	---------------	---

2 ^e —	PARRAT Pierre.	2
1 ^{er} Accessit..	PELUCHON Alfred.	7
2 ^e —	BRACHET André.	2
3 ^e —	PARVEREX André.	6

Anglais.

1 ^{er} Prix.....	LACOTTE René.	8
2 ^e —	PARRAT Pierre.	4
1 ^{er} Accessit...	PARVEREX André.	7
2 ^e —	PÉLUCHON Alfred.	8
3 ^e —	CHABANEIX Amédée.	2

Récitation et Diction.

1 ^{er} Prix.....	PÉLUCHON Alfred.	9
2 ^e —	FERRIER Vincent.	3
<i>ex-æquo</i> {	HERMEL Paul.	3
1 ^{er} Accessit..	LACOTTE René.	9
2 ^e —	CRÉVET Maurice.	6
3 ^e —	PARVEREX André.	8
4 ^e —	BRACHET André.	3
5 ^e —	PRÉVOT Arsène, de Caussade (Tarn-et-Garonne), externe.	

Dessin d'imitation.

1 ^{er} Prix	BLOIS René, de Périgueux, externe.	
2 ^e —	PÉLUCHON Alfred.	10
1 ^{er} Accessit...	CRÉVET Maurice.	7
2 ^e —	HERMEL Paul.	4
3 ^e —	PARVEREX André.	9
4 ^e —	BELINGARD Roger.	2
5 ^e —	BRACHET André.	4

Dessin graphique et Calligraphie.

1 ^{er} Prix.....	PÉLUCHON Alfred.	11
2 ^e —	CRÉVET Maurice.	8
1 ^{er} Accessit...	BÉLINGARD Roger.	3
2 ^e —	BLOIS René.	2
3 ^e —	PARVEREX André.	10
4 ^e —	CHABANEIX Amédée.	3
5 ^e <i>ex-æquo</i> . {	BRACHET André.	5
	FERRIER Vincent.	4
	HERMEL Paul.	5

SIXIÈME MODERNE

Excellence.

Internes. — Prix :	BAUVIN Edmond.	3
Externes. — Prix :	TÉOULÉ Henri, de Périgueux, externe.	

Prix du tableau d'honneur.

BROSSEL Maurice, de Périgueux, externe.	
STAUDT Charles, de Périgueux, externe.	
TÉOULÉ Henri.	2

Accessits.

BAUVIN Edmond.	4
----------------	---

Langue française.

1 ^{er} Prix.....	BAUVIN Edmond.	5
2 ^e —	MAURICE Georges.	2
1 ^{er} Accessit...	TÉOULÉ Henri.	3
2 ^e —	SIMÉON Clodomir.	2
3 ^e —	STAUDT Charles.	3

Lecture expliquée.

1 ^{er} Prix.....	BAUVIN Edmond	6
2 ^e —	MARTIN Arnaud.	2
1 ^{er} Accessit...	TÉOULÉ Henri.	4
2 ^e —	SIMÉON Clodomir.	3
3 ^e —	ROUSSELET Albert, de Notre-Dame-de-Sanilhac, externe.	
4 ^e —	MAURICE Georges.	3

Histoire et Géographie.

1 ^{er} Prix.....	ROUSSELET Albert.	2
2 ^e —	TÉOULÉ Henri.	5
<i>ex-æquo</i> {	MAURICE Georges.	4
1 ^{er} Accessit..	MARTIN Armand.	4
2 ^e —	SIMÉON Clodomir.	7
3 ^e —	BAUVIN Edmond.	4
4 ^e —	STAUDT Charles.	2
5 ^e —	BROSSEL Maurice.	2

Mathématiques.

1 ^{er} Prix ex- æquo }	TÉOULÉ Henri.	6
	ROUSSELET Albert.	3
2 ^e —	PERBOYRE Edouard, de Verteillac, interne.	
1 ^{er} Accessit..	BAUVIN Edmond.	8
2 ^e —	BROSSEL Maurice.	3
3 ^e —	SIMÉON Clodomir.	6
4 ^e —	MAURICE Georges.	5

Sciences naturelles.

1 ^{er} Prix.....	BAUVIN Edmond.	9
2 ^e —	STAUDT Charles.	5
1 ^{er} Accessit...	TÉOULÉ Henri.	7
2 ^e —	PERBOYRE Edouard.	2
3 ^e —	BROSSEL Maurice.	6
4 ^e —	SIMÉON Clodomir.	4

Allemand.

1 ^{er} Prix.....	BAUVIN Edmond.	10
2 ^e —	STAUDT Charles.	6
<i>ex-æquo</i> }	TÉOULÉ Henri.	8
1 ^{er} Accessit..	MAURICE Georges.	6
2 ^e —	SIMÉON Clodomir.	7
3 ^e —	ROUSSELET Albert.	4

Anglais.

1 ^{er} Prix.....	TÉOULÉ Henri.	9
2 ^e —	BAUVIN Edmond.	11
1 ^{er} Accessit..	SIMÉON Clodomir.	8
2 ^e —	STAUDT Charles.	7
3 ^e —	ROUSSELET Albert.	5

Récitation et Diction.

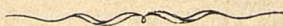
1 ^{er} Prix.....	BAUVIN Edmond.	12
ex-æquo.	STAUDT Charles.	8
2 ^e —	MARTIN Armand.	4
1 ^{er} Accessit...	BROSSEL Maurice.	5
2 ^e —	TÉOULÉ Henri.	10
3 ^e —	MAURICE Georges.	7
4 ^e —	GONTHIER Joseph, de Périgueux, externe.	

Dessin d'imitation.

1 ^{er} Prix.....	BAUVIN Edmond.	13
2 ^e —	SIMÉON Clodomir.	9
1 ^{er} Accessit..	ROUSSELET Albert.	6
2 ^e —	PERBOYRE Edouard.	3
3 ^e —	BROSSEL Maurice.	6
4 ^e —	TÉOULÉ Henri.	11

Dessin graphique et Calligraphie.

1 ^{er} Prix.....	TÉOULÉ Henri.	12
2 ^e —	ROUSSELET Albert.	7
1 ^{er} Accessit..	BAUVIN Edmond.	14
2 ^e —	SIMÉON Clodomir.	10
3 ^e —	BROSSEL Maurice.	7
4 ^e —	PERBOYRE Edouard.	4



PETIT LYCÉE

SIXIÈME CLASSIQUE.

Excellence.

Internes. <i>Prix.</i>	BOISSAT-MAZERAT André.	2
Externes —	GLANGEAUD René.	2

Prix du Tableau d'Honneur.

BOISSAT-MAZERAT André.	3
BESSE Robert.	2
FOURNIER Armand, de Saint-Astier, externe.	
GLANGEAUD René.	3
LALOT Robert, de Périgueux, externe.	
MÉNONVILLE Frédéric.	2
SAJOU Jean, de Nogent-sur-Marne, externe.	
SUDREAU Ulysse, de Jayac, interne.	

Accessit.

BARABEAU René.	2
----------------	---

Langue française.

1 ^{er} <i>Prix</i>	FOURNIER Armand.	2
2 ^e —	GLANGEAUD René.	4
1 ^{er} <i>Accessit.</i>	POUMEYROL René.	3
2 ^e —	LALOT Robert.	2
3 ^e —	MÉNONVILLE Frédéric.	3
<i>ex-æquo.</i> }	BOISSAT-MAZERAT André.	4
4 ^e —	BARRAUD Marcel, de Paris, externe.	
5 ^e —	GALLAND Philippe, de Bourg-des-Maisons, externe.	

Thème latin.

1 ^{er} <i>Prix</i>	FOURNIER ARMAND.	3
2 ^e —	GLANGEAUD René.	5
1 ^{er} <i>Accessit.</i>	MÉNONVILLE Frédéric.	4
2 ^e —	SAJOU Jean.	2
3 ^e —	LASSELVES Fernand, de Paris, interne.	
4 ^e —	LALOT Robert.	3
5 ^e —	BESSE Robert.	3

Version latine.

1 ^{er} <i>Prix</i>	FOURNIER Armand.	4
2 ^e —	MÉNONVILLE Frédéric.	5
1 ^{er} <i>Accessit.</i>	GLANGEAUD René.	6
2 ^e —	BOISSAT-MAZERAT André.	5

3 ^e —	BESSE Robert.	4
4 ^e —	SAJOU Jean.	3
5 ^e <i>ex-æquo</i> {	LALOT Robert.	4
	BONIMOND Henri, de Périgueux, externe.	

Histoire et Géographie.

1 ^{er} Prix... ..	MÉNONVILLE Frédéric.	6
2 ^e —	GLANGEAUD René.	7
1 ^{er} Accessit.	BOISSAT-MAZERAT André.	6
2 ^e —	FOURNIER Armand.	3
3 ^e —	LALOT Robert.	3
4 ^e —	SAJOU Jean.	4
5 ^e —	BARABEAU René.	3

Zoologie et Arithmétique

1 ^{er} Prix... {	MÉNONVILLE Frédéric.	7
<i>ex æquo.</i> {	GLANGEAUD René.	8
2 ^e —	BOISSAT-MAZERAT André	7
1 ^{er} Accessit.	BESSE Robert.	3
2 ^e —	GALLAND Philippe.	2
3 ^e —	FOURNIER Armand.	6
4 ^e —	SAJOU Jean.	5
5 ^e —	QUEYROI Paul.	2

Allemand.

1 ^{er} Prix.....	GLANGEAUD René.	9
2 ^e —	MÉNONVILLE Frédéric.	8
1 ^{er} Accessit.	BESSE Robert.	6
2 ^e —	FOURNIER Armand.	7

Anglais.

1 ^{er} Prix	BOISSAT-MAZERAT André.	8
2 ^e —	BARABEAU René.	4
1 ^{er} Accessit.	SAJOU Jean.	6
2 ^e —	LASSELVES Fernand.	2

Récitation et Diction.

1 ^{er} Prix....	GLANGEAUD René.	10
2 ^e —	LALOT Robert.	6
1 ^{er} Accessit.	BESSE Robert.	7
2 ^e —	MÉNONVILLE Frédéric.	9
3 ^e — {	FOURNIER Armand.	8
<i>ex-æquo</i> {	BARRAUD Marcel.	2
4 ^e — {	QUEYROI Paul.	3
<i>ex-æquo</i> {	LASSELVES Fernand.	3

Dessin d'imitation.

1 ^{er} Prix....	SUDREAU Ulysse.	2
2 ^e —	GLANGEAUD René.	11
1 ^{er} Accessit..	LASSELVES Fernand.	4
2 ^e —	FOURNIER Armand.	9
3 ^e —	BESSE Robert.	8
4 ^e —	POUMEYROL René.	4
5 ^e —	QUEYROI Paul.	4

SEPTIÈME.

Excellence.

Externes. *Prix.* COSSON Charles, de Limoges (Haute-Vienne), externe.

Prix du Tableau d'Honneur.

COSSON Charles.	2
DEMONTEUILLE Roger.	2
LAVAURS Clément, de Cap-Breton (Landes), externe.	2
MANESSE Philippe.	2
RIOMS Georges.	2

Langue française.

1 ^{er} <i>Prix</i>	COSSON Charles.	3
2 ^e —	DASTOUE Paul, de Périgueux, externe.	
1 ^{re} <i>Accessit</i>	RIOMS Georges.	3
2 ^e —	FOUGEYROLLAS Paul, de Périgueux, externe.	
3 ^e —	ROUGIER Paul.	2

Calcul.

1 ^{er} <i>Prix</i>	COSSON Charles.	4
2 ^e —	DASTOUE Paul.	2
1 ^{er} <i>Accessit</i>	NOUGAROU Albert, de Buzy (Basses-Pyrénées), interne.	
2 ^e —	BRACHET René.	2
3 ^e —	ALARY Maurice.	2

Histoire et Géographie.

1 ^{er} <i>Prix</i>	COSSON Charles.	3
2 ^e —	LAVAURS Clément.	2
1 ^{er} <i>Accessit</i> .	NOUGAROU Albert.	3
2 ^e —	DEMONTEUILLE Roger.	2
3 ^e —	MANESSE Philippe.	3

Notions de Géologie.

1 ^{er} <i>Prix</i>	LAVAURS Clément.	3
2 ^e —	MANESSE Philippe.	4
1 ^{er} <i>Accessit</i> .	COSSON Charles.	6
2 ^e —	DEMONTEUILLE Roger.	4
3 ^e —	BURNEZ René, de Saumur, externe.	

Allemand.

1^{er} Cours

(Cours commun aux élèves de 7^e et de 8^e)

1 ^{er} <i>Prix</i>	BOUSSARD Maurice.	3
2 ^e —	MANESSE Philippe.	5
1 ^{er} <i>Accessit</i> .	RIOMS Georges.	4
2 ^e —	BURNEZ René.	2
3 ^e —	FOUGEYROLLAS Paul.	2

Allemand.

2^e Cours

(Cours commun aux élèves de 7^e 8^e et 9^e.)

1 ^{er} Prix.....	COSSON Charles.	7
2 ^e —	LAVAURS Clément.	4
1 ^{er} Accessit.	ALARY Maurice.	3
2 ^e —	DASTOUET Paul.	3
3 ^e —	STAUDT René.	3

Anglais.

Prix.....	NOUGAROU Albert.	3
Accessit.....	DEMONTREUILLE Roger.	3

Lecture expliquée.

1 ^{er} Prix.....	COSSON Charles.	8
2 ^e —	LAVAURS Clément.	5
1 ^{er} Accessit.	FOUGEYROLLAS Paul.	3
2 ^e —	DEMONTREUILLE Roger.	6
ex-æquo }	RIOMS Georges.	5

Récitation et Diction.

1 ^{er} Prix.....	DEMONTREUILLE Roger.	7
2 ^e —	MANESSE Philippe.	6
1 ^{er} Accessit.	COSSON Charles.	9
2 ^e —	PITARD Jean	2
3 ^e —	NOUGAROU Albert.	4
ex-æquo }	CHARBONNIER Hippolyte, de Périgueux, externe.	

Ecriture.

1 ^{er} Prix....	COSSON Charles.	10
2 ^e —	ALARY Maurice.	4
1 ^{er} Accessit.	DASTOUET Paul.	4
2 ^e —	RIOMS Georges.	6
3 ^e —	LAVAURS Clément.	6

Dessin d'imitation.

1 ^{er} Prix.....	MANESSE Philippe.	7
2 ^e —	COSSON Charles.	11
1 ^{er} Accessit...	BRACHET René.	3
2 ^e —	NOUGAROU Albert.	5
3 ^e —	DEMONTREUILLE Roger.	8
4 ^e —	DASTOUET Paul.	3
5 ^e —	CHARBONNIER Hippolyte.	2

HUITIÈME.

Excellence.

Internes. <i>Prix.</i>	RUELLE Léon, de Périgueux, interne.	
Externes. <i>Prix.</i>	BOUSSARD Maurice.	4

Prix du Tableau d'Honneur.

BOUSSARD Maurice.	5
DELAGE Lucien, de Poitiers, externe.	
DUPLAIX Armand, de Périgueux, externe.	
DUPONCHEL Maurice, d'Auch (Gers).	
FRANÇOIS Paul.	2
RUELLE Léon.	2

Langue française.

1 ^{er} <i>Prix</i>	BOUSSARD Maurice.	6
2 ^e —	DELAGE Lucien.	2
4 ^{er} <i>Accessit</i> {	RUELLE Léon.	3
ex-æquo {	DUPONCHEL Maurice.	2
2 ^e —	FAURE André, de Périgueux, externe.	
3 ^e —	ROUILLON Paul, de Laval (Sarthe) externe.	

Histoire et Géographie.

1 ^{er} <i>Prix</i>	FAURE André.	2
2 ^e —	BOUSSARD Maurice.	7
4 ^{er} <i>Accessit</i> ..	RUELLE Léon.	4
2 ^e —	DELAGE Lucien.	3
3 ^e —	PARACINI Fernand, de Périgueux, externe.	

Calcul.

1 ^{er} <i>Prix</i>	BOUSSARD Maurice.	8
2 ^e —	PARACINI Fernand.	2
1 ^{er} <i>Accessit</i> ..	RUELLE Léon.	3
2 ^e —	PROUILLAC Georges, de Périgueux, externe.	
3 ^e —	FAURE André.	3

Anglais.

<i>Prix</i>	BARABEAU Pierre, de Périgueux, externe.	
<i>Accessit</i>	RUELLE Léon.	6

Leçons de choses.

1 ^{er} <i>Prix</i>	DUPLAIX Armand.	2
2 ^e —	BOUSSARD Maurice.	9
4 ^{er} <i>Accessit</i> ..	RUELLE Léon.	7
2 ^e —	ROUILLON Paul.	2
3 ^e —	FAURE André.	4

Lecture expliquée.

1 ^{er} Prix.....	RUELLE Léon.	8
2 ^e —	DELAGE Lucien.	4
1 ^{er} Accessit.	FAURE André.	5
2 ^e —	ALBAGNAC Marius, de Périgueux, externe.	
3 ^e —	PONS André, de Bordeaux (Gironde), interne.	

Récitation et Diction.

1 ^{er} Prix.....	BOUSSARD Maurice.	10
2 ^e —	PARACINI Fernand.	3
1 ^{er} Accessit..	FAURE André.	6
2 ^e —	RUELLE Léon.	9
3 ^e —	DELAGE Lucien.	5

Écriture.

1 ^{er} Prix.	{ BOUSSARD Maurice.	11
ex-æquo	{ PARACINI Fernand.	4
2 ^e —	FAURE André.	7
1 ^{er} Accessit.	ALBAGNAC Marius.	2
2 ^e —	{ PROUILLAC Georges.	2
ex-æquo	{ ROUILLON Paul.	3
3 ^e —	{ RUELLE Léon.	10
ex æquo	{ DUPLAIX Armand.	3

Dessin d'imitation.

1 ^{er} Prix.....	FRANÇOIS Paul.	3
2 ^e —	BOUSSARD Maurice.	12
1 ^{er} Accessit.	ROUILLON Paul.	4
2 ^e —	MARCHAT Pierre.	2
3 ^e —	{ PROUILLAC Georges.	3
ex æquo	{ RUELLE Léon.	11
4 ^e —	DUPLAIX Armand.	4
5 ^e —	LAMAUD Robert.	2

CLASSE PRIMAIRE.

Excellence.

Externes. Prix.	STAUDT René.	4
-----------------	--------------	---

Prix du tableau d'honneur.

DUMARCHAT Etienne.	2
RÉMOND Maurice.	3
STAUDT René.	5

Langue française.

1 ^{er} Prix.....	STAUDT René.	6
---------------------------	--------------	---

2 ^e —	{ DUMARCHAT Etienne.	3
<i>ex-æquo.</i>	{ RÉMOND Maurice.	4

Lecture.

1 ^{er} Prix.....	{ RÉMOND Maurice.	5
<i>ex-æquo.</i>	{ STAUDT René.	7
2 ^e —	RIBETTE Roger, de Périgueux, externe.	

Récitation et Diction

1 ^{er} Prix.....	{ DUMARCHAT Etienne.	4
<i>ex-æquo.</i>	{ STAUDT René.	8
2 ^e —	DESSOUDEIX Georges, de Clamart-Paris, externe.	

Ecriture.

1 ^{er} Prix.....	RÉMOND Maurice.	6
2 ^e —	RIBETTE Roger.	2

Histoire et Géographie.

1 ^{er} Prix.....	RÉMOND Maurice.	7
2 ^e —	STAUDT René.	9

Calcul.

1 ^{er} Prix.....	{ DESSOUDEIX Georges.	2
<i>ex-æquo.</i>	{ STAUDT René.	10
2 ^e —	{ DUMARCHAT Etienne.	5
<i>ex-æquo.</i>	{ RÉMOND Maurice.	8

Leçons de choses.

1 ^{er} Prix.....	STAUDT René.	11
2 ^e —	DUMARCHAT Etienne.	6

Dessin.

1 ^{er} Prix.....	RÉMOND Maurice.	9
2 ^e —	LAMAUD Roger, de Périgueux, externe.	

CLASSE ENFANTINE.

Excellence.

Externes. Prix.	RESSÉJAC Bernard.	2
-----------------	-------------------	---

Prix du tableau d'honneur.

AUDY Jean, de Périgueux, externe.
BARDON Paul, de Périgueux, externe.

AYLE Ferdinand, de Périgueux, externe.	
URAUD Marcel, d'Espalion (Aveyron), externe.	
ELFOUR Robert, de Le Coux (Dordogne), externe.	
ONSEGRIVE Maurice, de Périgueux, externe.	
ERMAIN Victor, de Périgueux, externe.	
JALINOUX Roger, de Périgueux, externe.	
JAFOURCADE Marius, de Tarbes (Hautes-Pyrénées), externe.	
OURLET Léon, de Bergerac, externe.	
NOUAILHAC Raymond, de Martel (Lot), externe.	
RÉMOND Paul.	3
RESSÉJAC Bernard.	3
THAUZIES Hubert, de Périgueux, externe.	
VIAUD Maurice.	2

1^{re} DIVISION

Langue française.

1 ^{er} Prix.....	DELFOUR Robert.	2
2 ^e —	{ NOUAILHAC Raymond.	2
<i>ex-æquo</i>	{ RESSEJAC Bernard.	4

Lecture.

1 ^{er} Prix.	{ BAYLE Ferdinand.	2
<i>ex-æquo.</i>	{ DELFOUR Robert.	3
2 ^e Prix	{ JALINOUX Roger.	2
<i>ex-æquo.</i>	{ RÉMOND Paul.	4

Récitation et diction.

1 ^{er} Prix.....	RÉMOND Paul.	5
2 ^e —	{ JALINOUX Roger.	3
<i>ex-æquo.</i>	{ VIAUD Maurice.	3

Écriture.

1 ^{er} Prix	{ DELFOUR Robert.	4
<i>ex æquo.</i>	{ RÉMOND Paul.	6
2 ^e Prix	BARDON Paul.	2
<i>ex-æquo.</i>	{ NOUAILHAC Raymond.	3

Histoire et Géographie.

1 ^{er} Prix	{ RESSEJAC Bernard.	5
<i>ex-æquo.</i>	{ DELFOUR Robert.	5
2 ^e —	{ GERMAIN Victor.	2
<i>ex-æquo.</i>	{ NOUAILHAC Raymond.	4

Calcul.

1 ^{er} Prix	{ RESSEJAC Bernard.	6
<i>ex-æquo.</i>	{ VIAUD Maurice.	4

2 ^e —	{	BARDON Paul.	3
<i>ex-æquo.</i>		GERMAIN Victor.	3

Leçons de choses.

1 ^{er} Prix....	{	DELFOUR Robert.	6
<i>ex-æquo.</i>		GERMAIN Victor.	4
2 ^e —	{	NOUAILHAC Raymond.	5
<i>ex-æquo.</i>		VIAUD Maurice.	5

Chant.

Prix.....	{	BARDON Paul.	4
		BAYLE Ferdinand.	3
		JALINOUX Roger.	4
		RÉMOND Paul.	7

2^e DIVISION.

Langue française.

1 ^{er} Prix.....	FONSEGRIVE Maurice.	2
2 ^e —	BURAUD Marcel.	2

Lecture.

1 ^{er} Prix....	LAFOURCADE Marius.	2
2 ^e —	FONSEGRIVE Maurice.	3

Ecriture.

1 ^{er} Prix.....	MOURLET Léon.	2
2 ^e —	BURAUD Marcel.	3

Histoire et Géographie.

1 ^{er} Prix. ...	FONSEGRIVE Maurice.	4
2 —	LAFOURCADE Marius.	3

Calcul.

1 ^{er} Prix.....	BURAUD Marcel.	4
2 ^e —	LAFOURCADE Marius.	4

Leçons de choses.

1 ^{er} Prix.....	AUDY Jean.	2
2 ^e —	MOURLET Léon.	3

Récitation.

1 ^{er} Prix.....	AUDY Jean.	3
2 ^e —	BURAUD Marcel.	5

Chant.

Prix.....	AUDY Jean.	4
	DUPONCHEL René, d'Auch (Gers), externe.	
	LAFOURCADE Marius.	5
	MERGIER Pierre, de Châteauroux (Indre), externe.	

3^e DIVISION.

Lecture et Récitation.

Prix.....	DUPONCHEL René.	2
	GUILLIER Edmond, de Périgueux, externe.	
	LAMAUD Raymond.	2
	MERGIER André, de Bosset (Dordogne), externe.	
	PERBOSC Jacques, de Périgueux, externe.	
	PONSARD Pierre, de Périgueux, externe.	
	THAUZIES Hubert.	2

Musique vocale.

1^{er} Cours.

1 ^{er} Prix.....	LABASSE Yvan.	4
2 ^e —	PUYGAUTHIER Roger.	4
1 ^{er} Accessit..	COLOMB Robert.	11
2 ^e —	GONTHIER André.	6
3 ^e —	DELBOS Yvon.	10

2^e Cours.

1 ^{er} Prix.	NOUGAROU Albert.	6
2 ^e —	BOISSAT-MAZERAT André.	9
1 ^{er} Accessit..	BEAUPOIL Roger, de Périgueux, interne.	
2 ^e —	POUMEYROL René.	5
3 ^e —	RUELLE Léon.	12

3^e Cours.

1 ^{er} Prix....	BAUVIN Edmond.	15
2 ^e —	MAURICE Georges.	8
1 ^{er} Accessit..	BELINGARD Roger.	4
2 ^e —	PARVEREX André.	11
3 ^e —	PERBOYRE Edouard.	5

4^e Cours.

1 ^{er} Prix.....	RÉMOND Maurice.	10
2 ^e —	RESSEJAC Bernard.	7

1 ^{er}	<i>Accessit.</i>	DUMARCHAT Marcel.
2 ^e	—	STAUDT René.
3 ^e	—	LAMAUD Roger.

7
12
2



La rentrée des classes est fixée, pour les externes, au mardi matin 4 octobre, à 9 heures; les internes devront être rendus la veille au soir, à l'heure réglementaire. Des cours préparatoires au baccalauréat s'ouvriront le 1^{er} septembre. A partir de la rentrée d'octobre, il sera établi un externat surveillé pour les classes enfantines, primaires et élémentaires.

Dressé et certifié conforme :

Le Censeur des Etudes, Officier d'Académie,

E. MORAND.

VU ET VÉRIFIÉ :

Le Proviseur, Officier de l'Instruction publique

E. LABROUE.

VU ET APPROUVÉ :

Pour le Recteur de l'Académie,

L'Inspecteur d'Académie, Officier de l'Instruction publique

RÉMOND.

